

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

41^{ème} Année

• Montmagny, samedi 1er Juillet 1939 •

No 34

NOS TERRAINS DE JEUX

Voir page six

REPONSES QUI VALENT MIEUX QUE LES PLUS LONGS DISCOURS

Après la bienvenue officielle qui leur fut souhaitée par les autorités provinciale et municipale à Halifax, Leurs Majestés ont pris le temps de dire adieu aux 65 hommes qui s'étaient occupés d'elles pendant leur voyage à travers le continent.

Le sous-secrétaire d'Etat adjoint, E.-H. Coleman, présenta les hommes de l'équipe du train. On entendit la Reine complimenter plusieurs de ces hommes de leur excellent travail, tandis que le roi inspectait la garde d'honneur, la reine causait avec le lieutenant-gouverneur Robert Irwin. Durant ce temps-là toute l'équipe du train se rangeait près de la plateforme royale, et l'on présenta ensuite à Leurs Majestés tous ceux qui ne l'avaient pas été auparavant. Les royaux visiteurs serrèrent la main à presque tous les membres de l'équipe.

Marchant devant le front formé sur le quai de la gare, le roi et la reine s'arrêtèrent pour dire quelques mots à Emile Lemay, maître d'hôtel du train royal. La reine lui demanda en français: "Avez-vous travaillé dur, monsieur Lemay? Il me semble que vous devez être très fatigué."

"C'est un plaisir de se fatiguer pour vous, Majesté," répondit Lemay.

Comme dans la chanson "Sur la Route de Berthier", cette réponse démontre bien que des "Maîtres d'Hôtel", et des "cuisiniers", sont plus "orateurs" que bien de nos "officiels"!

Aussi, la Reine l'a-t-elle comprise cette réponse venue du coeur d'un loyal Canadien-français, car, Elle répondit: Merci beaucoup!

Et, plusieurs réponses toutes aussi significatives furent faites à Leurs Majestés au cours de leurs entretiens avec des maçons, des ouvriers, des vétérans, des cheminots et même des enfants.

Nous avons la conviction que ce sont des réponses franches, spontanées et éloquentes qui serviront à Leurs Majestés pour se faire une opinion exacte de la loyauté et du dévouement des Canadiens-français!

Allez-y de toutes vos fantaisistes élucubrations journalistes américains, canadiens, anglais ou français; faites les commentaires que vous voudrez orateurs et officiels de tous les pays; tirez les conclusions qui vous plairont, politiciens de tout acabit et de toutes les teintes politiques; vous ne pouvez changer dans l'âme et le coeur de Nos Gracieux Souverains, les impressions qu'y ont gravées les réponses des humbles parce qu'elles étaient l'expression bien sincère parce qu'aucunement étudiée, des sentiments du peuple canadien à l'endroit de Nos Souverains.

ECONOMIE ET LOYAUTE

Une dépêche de l'agence de nouvelles B.U.P., informait nos quotidiens, mardi dernier, que des milliers de pieds de film de nouvelles, représentant la tournée de Nos Souverains au Canada, seront détruits. La partie que l'on veut détruire est celle où l'on fait voir les foules de Canadiens acclamant de leurs vivats frénétiques, Leurs Souverains, sur tout le long du parcours des différentes villes qu'ils ont visitées.

poling urasi émceffi
L'on prétend que la raison qui fait agir ainsi les compagnies d'importation de films, est une taxe de 12c du pied, imposée sur tout film importé de l'étranger. La décision des importateurs semble, à l'heure actuelle, inébranlable.

Cette situation est des plus re-

grettables, car en agissant ainsi, on enlève l'essentiel de cette tournée royale. La représentation de ces "restes" de film, montrant seulement le Roi et la Reine, aura peut-être un goût plutôt fade pour les Anglais qui sont habitués à voir leurs Souverains. N'ayant aucune preuve tangible de la réception qu'on leur a manifestée, les flegmatiques Saxons seront probablement portés à croire que les nouvelles erronées déversées par la presse anglaise au sujet de la Visite Royale étaient fondées. Et puis, qu'est-ce qu'un maigre 12c de taxe, soit \$120, du dix minutes de représentation? Sous ce prétexte d'économie, on se rend coupable d'une injustice flagrante envers notre peuple. Nous avons été plus chics envers le peuple britannique, lors du couronnement du Roi. Nos cinémas consacraient une demi-heure et plus à ce sujet. Ottawa s'élèvera-t-il contre cette injustice?

CE GRAND INCOMPRIS!

Notre petit fuehrer national Adrien a dû ressentir l'étreinte d'une douce émotion, lundi dernier, lorsque au cours d'une assemblée naziste tenue à Québec, ses "troupes de choc" sont venues en contact avec quelques membres d'un club ouvrier de la vieille capitale. Parions que le même soir il dut décrire avec force détails cette aventure héroïque, dans son livre de "Souvenirs" — qu'il livrera au public lors de son ascension au pouvoir — et qu'il a ensuite comparé sa prose avec certains passages de *Main Kampf*.

Le geste accompli par le club ouvrier québécois a peut-être plus de signification que nous pourrions croire. Lorsque ces bagarres — miniatures, sans doute — se seront répétées plusieurs fois, les autorités compétentes, si elles ne sont pas aveugles, se décideront-elles à appliquer la loi du cadenas — pour une fois à bon escient — à ce mouvement d'ordre extrêmement subversif A moins? A moins que le vénérable Arcand soit protégé par la sympathie de gens très influents, ce dont nous doutons fort, il est très probable que son mouvement sera anéanti et lui-même conduit en un lieu que Hitler honora de sa visite. Ainsi, il pourra songer à son aise que les hommes sont méchants et lui font subir dans sa chair et son esprit les mêmes tortures qu'ils avaient fait subir à sa grande idole Adolf.

L'HON. ERNEST LAPOINTE DEMANDE LA COOPERATION DE TOUS

POUR SECOURIR LES INDIGENTS

Boston. — Le ministre de la justice du Canada, l'hon. Ernest Lapointe, a déclaré au congrès du Kiwanis International, qu'il faut coordonner toutes les ressources spirituelles et matérielles pour aider les indigents et promouvoir l'initiative personnelle, afin d'empêcher la propagation des "doctrines de violence et de force qui ne feraient que plonger le peuple dans l'esclavage".

"Cela exigera les efforts conjoints de nos plus fortes têtes, agissant ensemble avec une coopération nationale, pour sortir nos populations des difficultés présentes, avant que les démagogues ne puissent transformer le ressentiment en hostilité et empoisonner l'opinion publique par la haine et l'intolérance", dit M. Lapointe.

"Les gens qui souffrent du chômage et de la pauvreté sont faciles à tromper. Dans leur désespoir, elles peuvent se laisser convaincre, pour essayer de nouvelles théories et idéologies subversives pour nos libertés et les sains principes du gouvernement autonome. De faux prophètes les ont parfois trouvés prêts à sacrifier leur liberté pour la chance éventuelle d'une amélioration fictive à leur train de vie, grâce à de nouvelles organisations politiques".

Pour que l'univers survive, il faut trouver une certaine base raisonna-

ble de coopération internationale, dit M. Lapointe. Une nation ne peut être en sûreté par ses vertus personnelles. Le ralliement dans l'entente et la confiance est le besoin suprême de l'humanité.

A son avis, les Etats-Unis et le Canada sont peut-être les plus heureux exemples de démocraties qui réussissent et en vue de leur propre sécurité ils se doivent de fournir à tous les peuples la détermination d'abolir les instruments de guerre et faire régner la paix non seulement comme politique nationale, mais comme un programme international.

EST-IL MORT?

Une bonne dame allemande, très myope, se promène dans les rues de Berlin. Elle aperçoit au-dessus de sa tête une immense banderolle où se détachent des lettres flamboyantes qu'elle ne peut pourtant pas lire, tant sa vue est mauvaise.

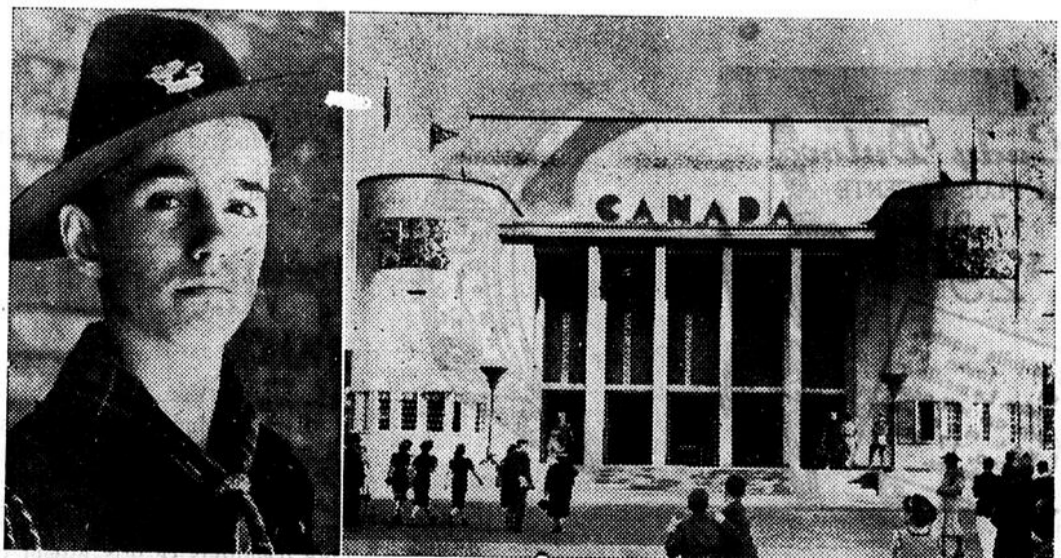
Elle demande à un membre des troupes de choc qui passe près d'elle ce qu'il y a d'écrit sur la banderolle.

L'autre lui répond, d'une voix de stentor:

"L'Allemagne est libre!"

Alors, la petite vieille, doucement: "Est-ce qu'il est mort?"

UN SCOUT CANADIEN DEPLOIE LE DRAPEAU ROYAL A L'EXPOSITION MONDIALE



Lorsque le Roi et la Reine visitèrent l'exhibit Canadien à l'exposition mondiale de New-York, l'honneur de déployer le drapeau royal revint à Donald Scobie, 14

ans, scout du roi du quatorzième corps St-André d'Ottawa. Donald fut choisi parmi le groupe de la nation pour accomplir ce devoir. Au dessus nous voyons la photo-

graphie du scout chanceux et l'extérieur du pavillon canadien prise il y a quelques jours.

Pique-nique Agricole

A l'heure indiquée, l'hre, P. M., les membres des Cercles de Jeunes Agriculteurs de Cap St-Ignace et de Berthier, arrivaient sur la ferme de M. Eugène Têtu, accompagnés de M. H. Barabé, curé de Berthier, des Frères Léonidas et Pascal de Montmagny, de l'Agronome Jos. Albert, directeur des Cercles pour la région; M. Fr. Dionne, propagandiste provincial, et de M. Paul Carignan, agronome de district. Il faut aussi mentionner la présence de quelques cultivateurs qui sont venus saluer ces jeunes.

La réception faite par M. Têtu et sa famille a été très cordiale et elle était aussi bien préparée. En arrivant sur les lieux, on constate d'abord, que les champs promettent des récoltes abondantes de foin et de grain de bonne qualité. Toutes les cultures sont en bon état et les bâtiments offrent un entretien suivi et une propreté parfaite.

M. l'Agronome P. Carignan, remercie bien sincèrement M. Têtu d'avoir bien voulu recevoir chez lui ces jeunes venus pour se renseigner sur les lieux et connaître l'Agriculture d'une manière pratique.

Voici l'ordre des démonstrations et de la visite des lieux :

10. L'agronome du district donne une démonstration sur le cheval faisant ressortir autant que possible les qualités que doit avoir un bon cheval de ferme et les défauts qu'il ne doit pas avoir. La jument canadienne "Brunette" no 2156 a servi comme sujet pour cette étude. L'agronome en profite

pour dire quelques mots des Syndicats d'Élevage de chevaux dans la région et il fait remarquer que ce qui importe le plus dans l'élevage du cheval ce n'est pas la race, mais les bons sujets qu'il y a dans chaque race. Il faut continuer à développer cet élevage pour en arriver au résultat de fournir tous les chevaux dont nous avons besoin pour cesser d'envoyer notre argent aux autres provinces qui nous approvisionnent présentement.

20. M. François Dionne, propagandiste provincial, parle de l'élevage du porc, de la classification et du marché. Il se perd des montants d'argent assez élevés parce que souvent les cultivateurs vendent des sujets trop lourds et pas assez préparés. Il conseille aux jeunes de prendre les moyens d'avoir des sujets de choix pour faire l'élevage, de suivre des méthodes d'alimentation convenable, et en faisant cela, il est certain que l'élevage du porc est payant sur la ferme. L'amélioration de l'alimentation a permis de produire une livre de porc avec 3.15 lbs. de grains, tandis qu'il fallait autrefois 4.5 lb pour en arriver à ce résultat. Il faut avoir la bonne sorte de porcs et connaître aussi les principes et les règles qui doivent régir l'alimentation.

30. Les cultivateurs en général, et spécialement les jeunes, ont un préjugé contre la culture des choux de Siam, préjugé dû au sarclage et à l'éclaircissage. Il y avait justement chez M. Têtu, un champ de choux de Siam prêt à subir cette démonstration, et M. l'a-

gronome Carignan expliqua comment faire le travail. Si on a bien préparé l'année précédente le terrain sur lequel les choux de Siam seront cultivés l'année suivante, les mauvaises herbes ne seront pas en très grande abondance et l'entretien sera plus facile. Il suffit d'avoir une bonne grappe et de savoir comment s'y prendre; il n'est pas nécessaire de faire ce travail à la main et en se traînant sur les genoux dans les rangs. Quelques jeunes aussi ont su montrer qu'ils pratiquent déjà cette méthode de sarclage et d'éclaircissage.

40. Afin de bien étudier les fertilisants produits sur la ferme, et de ne pas perdre inutilement d'argent en achetant des engrais chimiques, qui ne seraient pas nécessaires, le cultivateur doit faire analyser ses sols. A cette fin, il a à sa disposition des laboratoires où il peut envoyer des échantillons et connaître la composition de ses différentes pièces de terrain. M. J. Albert expliqua aux jeunes et leur montra comment prendre un échantillon pour en faire faire ensuite l'analyse.

50. En passant dans le verger, M. Albert montra comment planter un arbre, le tailler et parla de la nécessité de faire les arrosages pour combattre les insectes et les maladies sur les pommiers. Il préconisa le groupement de plusieurs cultivateurs pour avoir ensemble une bonne pompe et faire les arrosages en temps opportun.

60. Les discours et démonstrations ont été suspendus pour quelques instants afin de permettre à tout le monde de goûter les bonnes liqueurs et les mets délicats offerts gentiment par M. et Mme Têtu à tous ces nombreux visiteurs.

70. L'heure avançait rapidement et il restait encore beaucoup à faire cependant. On a dû limiter les derniers instants à la visite du troupeau de belles vaches Ayrshires de M. Têtu, lesquelles paissaient dans son champ de pâturage permanent. En visitant ces champs, les jeunes ont pu constater la mise en pratique du labour "Richard", à planches larges et arrondies.

80. L'heure de la traite des vaches était arrivée et les jeunes ont pu voir opérer la trayeuse mécanique que possède M. Têtu depuis une dizaine d'années. Les jeunes ont pu constater en même temps que M. Têtu avait une très bonne grange-étable, installée avec l'équipement de la compagnie Beatty.

Enfin pour terminer la réunion, il a fallu répondre au désir de Mlle B. Richard venue spécialement pour prendre des photographies des groupes et des différentes scènes qui se sont déroulées dans l'après-midi. La séparation a eu lieu au milieu des remerciements sincères de tout le monde.

Merci à Monsieur et à Madame Têtu et félicitations pour leur succès.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Il y a vingt ans, le creusage d'un puits de pétrole coûtait de trois mille à cinq mille dollars, ce prix est en moyenne de quarante mille dollars aujourd'hui; en nombre d'endroits ce prix atteint cent mille dollars. Le premier puits qui fut creusé, dans la Pennsylvanie, avait une profondeur de 69 pieds et demi; ceux d'aujourd'hui descendent parfois à des profondeurs de 5500 pieds.



Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C. R.

—Avocat—

25, rue de la Gare — — — Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B. A. L. L. L.

—Avocat—

34, rue de la Gare, — — — Montmagny

philippe rousseau

avocat

montmagny

rue de la gare

tel: no 8

Tel. 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny

Tél. 42
Case 222

- Assurances
- Placements
- Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue ST-THOMAS — — — MONTMAGNY, Qué.

TEL: 123

Dr PAUL BIGUE

—Médecin-Chirurgien—

AUSSI: Traitements Electriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violets.

RUE DE LA FABRIQUE — — — MONTMAGNY
(En arrière de l'Eglise)

PROPRIETE A VENDRE

A L'Islet, 5 arpents de bonne terre, beau site, sur la route nationale, borné à la mer, grange, eau à la pompe dans la maison et l'étable.

Situé près de l'église, vente pour cause de vieillesse et maladie, s'adresser à:

Amédée Berger

L'Islet ou Montmagny

Tel: 111

J. Léo K. Laflamme

C.R.

A.B. L.L.L.

—Avocat—

29, rue St-Jean-Baptiste
Montmagny

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
- Avez-vous de l'assurance sur votre automobile?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre....

Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement de vos assurances.

— Jean - Louis Taschereau —

Représentant les meilleures —compagnies d'assurances.—

Rue de la Gare

Montmagny.

—Tél.: 205 — B.P. 84—

La bijouterie moderne de A. COTE

"AU PETIT BIJOU ENRG"

15 St-Thomas

Montmagny.



● Nous avons toujours en magasin le plus grand assortiment de montres.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

M. et Mme P. Lemieux, Mlles Simonne, Jeannette, Rita et Marie-Paule Lemieux, se sont rendus à Rimouski, cette semaine pour assister aux funérailles de leur cousin, M. René Migneault, fils de feu Emile Migneault, autrefois de Montmagny.

—Mme Edouard Lafontaine et ses enfants, Aimé, Jeanne et Germaine de Québec; M. Wilfrid Bernier, de Lauzon et Mlle Carmel Martin, de Québec, étaient de passage à Montmagny, dimanche dernier, chez Mme Herménégilde Bernier.

REPARATION DE MEUBLES

J'invite le public de Montmagny et des paroisses avoisinantes que je fais toutes sortes de réparations de meubles dans le genre de peinture, tels que le Duco, Vernis, etc...

Satisfaction garantie et installation moderne.

M. GAUDIOSE CRETE
22 rue de la Cour
Montmagny, Ville

—M. et Mme Amédée Simoneau et leurs enfants de Québec, sont venus rendre visite à M. et Mme Alfred Coulombe de Montmagny.

—M. et Mme Alphonse Audet ainsi que leurs enfants du Cap St. Ignace, étaient de passage chez Mme Herménégilde Bernier, de notre ville.

A VENDRE

Une machine "HUDSON" modèle 1936, avec Radio et chauffe-rette. Six roues avec bons pneus neufs. Aucun prix raisonnable ne sera refusé.

S'adresser à :
122 rue St. Jean-Baptiste.
MONTMAGNY. P. Q.

Un groupe d'amis de Tourville se réunissaient à Montmagny, dans la soirée, chez nos ex-paroissiens, M. et Mme J.-W. Berger, où ils furent accueillis avec la franche cordialité que nous leur

connaissions.

Quelle ne fut leur surprise d'y rencontrer, leur ancien curé, M. l'abbé L. Létourneau, maintenant curé de la paroisse du St-Esprit, de Québec, lequel étant de passage à Montmagny, a bien voulu réhausser par sa présence, cette agréable soirée.

Après quelques parties de cartes, très contestées, un goûter fut servi par Mme Berger, et ce n'est qu'à une heure assez avancée que les amis de Tourville reprenaient la route du retour.

Parmi le groupe, on remarquait, M. et Mme F.-X. Ouellet, M. et Mme J.-H. Lavoie, Mme O. Blanchet, M. L. Gosselin, Instituteur, Mlles M.-Blanche, Françoise, Lucille et Michelle Ouellet, MM. Robert, Benoît et Paul Lavoie, tous de Tourville, auxquels s'étaient joints Mme M. Marquis et Mlle Irène Green, de Montmagny ainsi que M. F. Lachaine, de Québec.

Un radio "ROGERS" 8 lampes en très bonne condition, modèle cabinet, à vendre au comptant ou à termes, aucune offre raisonnable ne sera refusée.

s'adresser à :
122 rue St. Jean-Baptiste,
MONTMAGNY, P. Q.

M. l'abbé Marc Després, était en promenade chez sa mère, Mme Auguste C. Després, dernièrement.

M. et Mme Elzéar Méthot, sont de retour d'un voyage à New-York et autres villes américaines.

M. et Mme Roland Painchaud, et leurs enfants sont en promenade chez M. Jos.-A. Proulx.

M. et Mme Napoléon Laferrière et leurs deux garçons, Xavier et Lucien, étaient en promenade à Montmagny, chez leurs filles, Mmes Lucien Cloutier et Roland Mainville.

Mlles Yvonne Bélanger et Cécile Gaudreau, étaient de passage à Montmagny, chez M. Arthur Gaudreau, dimanche dernier.

Mme Moïse Desroches ainsi que son fils Roger, de Québec, passent une huitaine de jours chez M. et Mme Ludger Couillard, de notre ville.

Mlle Yvette Leclerc de Limoilou, passe quelques temps chez des parents à Montmagny.

CLOUE AU LIT PAR LE LUMBAGO

SOUFFRAIT DEPUIS DES SEMAINES

Inspiré par l'idée de rendre service à ses semblables, un homme qui avait souffert terriblement du lumbago écrit ce qui suit :

"Je souffris de lumbago et, durant des semaines, je fus cloué au lit, incapable de me lever. Je me fis traiter, mais cela ne soulagea guère la douleur. C'est alors qu'un ami me recommanda les Sels Kruschen, me conseillant d'en prendre chaque matin pour obtenir le soulagement de la douleur qui me mangeait le dos. J'en prends donc tous les matins depuis lors et je puis dire que maintenant je me porte à merveille, grâce à Kruschen". (C. B.)

Comment se fait-il que dans nombre de cas le lumbago, le mal de dos, le rhumatisme et la mauvaise digestion cèdent devant les Sels Kruschen? C'est parce qu'ils constituent une combinaison de sels minéraux essentiels pour le bien-être du corps humain. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière et, grâce à l'ensemble, l'estomac, le foie, les reins et le système digestif se trouvent remarquablement tonifiés.

M. Rodolphe Fournier, était de passage à Sherbrooke, dernièrement, l'invité de son amie, Mlle Bernadette Caron, qui y séjourne quelques temps.

M. Roger Boulanger, est de retour de Montréal, où il a suivi un cours de diction.

Mlle Régina Collin, G. M. G., a passé quelques jours chez son père, M. Michel Collin.

M. Nérée Poulin, de Rivière-du-Loup, était dans sa famille dimanche dernier.

M. et Mme Demetry Marnilovich, de New-York, étaient en visite chez M. Ludger Couillard, au commencement de la semaine.

M. Georges Lamontagne, de Lévis, était à Montmagny, dimanche dernier, chez son amie, Mlle Madeleine Boulanger.

M. Armand Gaudreau, de Québec, passe quelques jours chez son père M. Roch Gaudreau.

M. Vennant Corriveau, de Québec, a passé quelque temps à Montmagny chez son père M. Raoul Corriveau.

M. Napoléon Proulx, de Plessisville, a passé quelques jours chez son beau-frère, M. Michel Collin.

M. et Mme Lauréat Labrecque, de St-Gervais, étaient en promenade dans la famille Arthur Blais, au cours de la semaine.

M. et Mme J.-D. Castonguay, de Moncton, N. B., étaient en voyage d'affaires dans notre ville au commencement de la semaine.

M. et Mme J. Legendre, de Beauharnois, passent quelques jours à Montmagny, chez M. Jos. Lemieux, marchand.

Mlle Henriette Gosselin, de Québec, était en promenade chez M. Eddy Thibault.

J'invite les Dames à venir voir le nouveau vêtement de fond "LE GANT" cette nouvelle création présentée par "Natures Rival" vous donnera un chic particulier.

Prix modéré
—Chez—
ERNESTINE COTE
rue St-Thomas — Montmagny

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

● Agence Rexall Drug Store. — Remèdes Faguet.
● Prescriptions remplies avec soin.

● La maison de choix pour les cadeaux.

Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. Onguents spéciaux pour les maladies de la peau: blessures, brûlures, contre l'exzéma (rifle); contre la galle ou la grappe, etc. Remèdes à chevaux; soit liquide ou en prise, font muer, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux. Cette Pharmacie possède un Soda-Fontaine des plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraichissements, des breuvages chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc, aux prix les plus populaires. Cigares, cigarettes et chocolats des meilleures qualités. Agence exclusive des fameux bonbons et chocolats Laura Secord. Les meilleures marques d'articles de toilettes et pour cadeaux; parfumerie, papeterie, livres, magazines et journaux français. La Pharmacie du Dr. Gagnon, est la seule Pharmacie licenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de Pharmacie. Monsieur Jean-Louis Belle-Isle, un nouveau diplômé en Pharmacie de l'Université Laval avec grande distinction est à l'emploi de cette Pharmacie, qui nous l'autorité d'un médecin et d'un pharmacien compétents, entendent donner au public, en tout temps un service de premier ordre.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX BONBONS ET CHOCOLATS LAURA SECORD.

CINEMA
SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

SEMAINE PROCHAINE

Lundi - Mardi

L'ETRANGE MONSIEUR VICTOR

—avec—
Pierre Blanchard
Raimu

Viviane Romance

Jeudi - Samedi

Annabella
Pierre Renoir
Bernard Lancret
Pierre Larquey

—dans—
LA CITADELLE DU SILENCE

ADMISSION : 30cts

AGENTS DEMANDES

Puissante Compagnie se spécialisant dans les nécessités alimentaires, désire placer des représentants dans les comtés de Bellechasse, Dorchester et Montmagny. Préférerons hommes ayant auto. Position permanente, chance d'avancement pour personnes qualifiées. Ecrire donnant tous es détails à R. Desnoyers, 21, est ue St. Paul, Montréal.

Le 27 juin, a été baptisée, Marie, Denise, Mireille, Louise, enfant de M. et Mme Alphonse Marceau, née Rosé-Anna Chabot. Parrain, M. Rosaire Marceau, marraine, Mlle Augustine Marceau, frère et soeur de l'enfant.

Le 27 juin, a été baptisé, Joseph, Jacques, Amédée, André, enfant de M. et Mme Maurice Bernier, comptable, née Lauricenne Gaumond. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Bernier, grands-parents de l'enfant.

Le 28 juin, a été baptisée, Marie-Liliane-Carmen, enfant de M. et Mme Edgar Hevey, tisserand, née Gabrielle Ratté. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Lesard, de St-Paul du Buton.

Mme Vve Odilon Collin, M. et Mme Laurent Collin, de St-Victor, Saskatchewan, passent quelques jours chez M. Michel Collin.

NAISSANCES

Le 24 juin, a été baptisé, Joseph-Eugène-Martin, enfant de M. et Mme Albert Thériault, menuisier, née Gabrielle Gaumond. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Gaumond, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juin, a été baptisée, Marie, Elisabeth, Pierrette, Amarylda, enfant de M. et Mme Narcisse Morin, camionneur, née Lucille Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Diogène Laberge, grands-parents de l'enfant.

"Salon Violetta"



Permanent spécial à l'occasion du printemps et nouvelle machine arrivée directement de New-York. Aussi traitement du cuir chevelu. Kéra Lac.

Permanent plus moderne de \$5.00 pour \$3.00
\$3.00 pour \$2.00

TEL. 116

Madame J. G. Boulet
18, rue de la Gare — Montmagny

Salon YOLANDE



Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invité à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938
Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.

UNE VRAIE MERVELLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanents Continental "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spécial. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET
23 de la Gare — Montmagny
Téléphone 31

THEATRE ... ET ... CINEMA

DEUX GRANDES FIGURES HISTORIQUES



FRANCE-FILM

● Gaby Morlay et Victor Francen personnifient avec une saisissante vérité et un art pathétique la Reine Victoria et son fils Edouard VII dans "ENTENTE CORDIALE", la magistrale production de Marcel L'Herbier qui fait revivre à l'écran les animateurs de la célèbre entente cordiale. Ce film qui constituera un des événements cinématographiques de la prochaine saison sera montré sur tous les écrans français du Canada.

MAURICE ESCANDE

Récente conquête de l'art cinématographique, Maurice Escande est une recrue qui en vaut la peine car c'est un artiste qui jouit du privilège assez rare de pouvoir interpréter les rôles les plus variés; la gaieté, l'émotion, la passion, la tristesse, le désespoir, sont autant de sentiments rendus par lui avec une égale aisance malgré leur diversité.

Après une jeunesse mouvementée dans le mystérieux Orient, Maurice Escande vient faire ses études à Paris. Quelques discussions avec son père, hostile tout d'abord, aboutissent enfin à son entrée au Conservatoire; c'est muni du premier prix de Comédie et du second prix de Tragédie qu'il entre à la Comédie-Française. Jouant dans toutes les pièces du répertoire, nul mieux que lui ne sait porter avec élégance les costumes de jadis.

Maurice Escande demeura pendant longtemps indifférent au cinéma. Depuis quelques mois une transformation s'est opérée; blasé peut-être par l'enthousiasme des spectateurs et des braves de la foule, notre artiste aime chaque jour davantage l'art cinématographique. Après "Jeunes filles à marier", nous l'avons vu dans "Dora Nelson", "Les deux gamines", "Les petites alliées", "La Marseillaise".

Esprit très cultivé, cet artiste, qu'une personnalité profondément accentuée éloigne de la banalité, préfère interpréter les caractères bien marqués, les figures puissamment dessinées. Moins dramatique que Charles Boyer, moins fantai-

J. L. BARRAULT

A vingt-six ans, moins d'un an après ses débuts, Jean-Louis Barrault est à la tête des artistes les plus doués de ce temps.

Sa création du "Dromadaire" dans "Jenny" attire vers lui l'admiration attentive et curieuse du public, qui a conservé le souvenir du visage ardent qu'il a prêté à l'anarchiste de "Sous les yeux d'Occident". Puis, on le revit dans "Hélène", aux côtés de Madeleine Renaud. Et l'on se demande: qui est-il? d'où vient-il?

Elevé à Paris, il a toujours eu la passion, non du théâtre, mais de l'expression des sentiments, qu'elle naisse de la danse, de la pantomime, de l'art dramatique proprement dit ou de la fusion des uns et des autres. Quatre ans à l'Atelier, chez Dullin, ont fait de lui ce qu'il est lorsqu'on vient le chercher pour le conduire à Marc Allégret, qui préparait la réalisation des "Beaux Jours". Il n'a jamais fait de cinéma. On lui donne un petit rôle, celui du garçon qui s'en va vers les îles, qui s'évade... Ce premier pas franchi, on sait ce qu'il a fait de l'anarchiste dans l'adaptation de "Sous les yeux".

Ce qui me gêne au cinéma, dit-il, c'est le cas excessif que l'on fait de la figure. Un dos, une

main, une épaule, une silhouette, cela parle autant qu'un visage. Mais le gros plan est roi!... Il déborde d'idées, d'enthousiasme, de passion réfléchie. Il brûle d'intelligence. C'est un être d'exception. — Exprimer, dit-il, c'est atteindre l'amour absolu, c'est entrer en contact avec les dieux, son dieu personnel. Les uns le trouvent dans la musique, les autres dans la sculpture, d'autres dans l'action, ou l'amour humain. Chaque personnage est une aventure, un évènement, un voyage. Je suis comme un enfant qui reçoit un jouet, je me jette sur lui, je l'emporte. Ses projets, son ambition? Exprimer, toujours. A travers lui-même comme acteur, en se défendant jalousement de l'automatisme. En animateur lorsqu'il aura une salle à lui, où il pourra travailler comme d'autres s'abîment dans la prière.

ANDRE BRULÉ

Ma destinée cinématographique navigue entre les bandits et les policiers, sourit tranquillement André Brulé, en insérant dans son orbite droite un monocle "très André Brulé". Dans "Métropolitaine", je serais un personnage louche; dans "le Château des quatre obèses" et "l'Etrange Nuit de Noël", vous me verrez en détective intégral. "Vidocq" apporte la transition, dirait-on: j'y suis successivement bagnard évadé, condamné innocent, justicier, défenseur des faibles et chef de la police...

Le tout avec l'aisance suprême d'un comédien né pour jouer les hommes du monde, mais qui joue aussi bien les vagabonds... Evidemment, quand on a si souvent et si bien incarné Arsène Lupin, fût-ce en scène, les aventuriers ingénieux, les bandits légendaires, et les redresseurs de torts vous poursuivent, fût-ce à l'écran!

Brulé ne ressemble à personne, sourit jeune dans un visage fin, précis, au regard métallique, joue admirablement d'une élégance sans pareille — celle que la génération montante n'a pas — et paraît s'amuser au studio. Entre deux répliques, il égrène des souvenirs de "Vidocq" sous la direction de Jack Darroy, et que nous voyons aujourd'hui à l'écran.

J'ai beaucoup aimé ce film. J'y portais alternativement des gilets en loques, des manteaux de couleur de muraille et d'impeccables cravates drapées; j'étais poursuivi dans les champs, espionné en ville, injustement condamné; je m'évadais; je faisais fortune; on me la défaisait; j'aimais Nadine Vogel, qui me croyait le meurtrier de son frère; je m'associais avec Jean Brochard pour exécuter René Ferté; mais, auparavant, j'exécutais Maurice Lagrenée; et René Ferté me manquait de peu; mais je triomphais; et aidé par la bienveillance de Jean Worms, je devenais un des principaux collaborateurs de la police du royaume... L'enivrant de tout cela est que cette ahurissante existence a été vécue; Vidocq n'est pas un personnage d'invention; il est né en 1775 et mort en 1858... Il avait, voici quelques années, inspiré un célèbre film muet à épisodes. Pour construire son film parlant, qui n'est pas à épisodes,

main, une épaule, une silhouette, cela parle autant qu'un visage. Mais le gros plan est roi!... Il déborde d'idées, d'enthousiasme, de passion réfléchie. Il brûle d'intelligence. C'est un être d'exception. — Exprimer, dit-il, c'est atteindre l'amour absolu, c'est entrer en contact avec les dieux, son dieu personnel. Les uns le trouvent dans la musique, les autres dans la sculpture, d'autres dans l'action, ou l'amour humain. Chaque personnage est une aventure, un évènement, un voyage. Je suis comme un enfant qui reçoit un jouet, je me jette sur lui, je l'emporte. Ses projets, son ambition? Exprimer, toujours. A travers lui-même comme acteur, en se défendant jalousement de l'automatisme. En animateur lorsqu'il aura une salle à lui, où il pourra travailler comme d'autres s'abîment dans la prière.

ECHOS ET INFORMATIONS

"L'Embascade", la célèbre pièce d'Henry Kistamaeker va être portée à l'écran avec Valentine Tessier dans le rôle principal.

"Air Pur", le prochain film de René Clair est l'histoire de petits enfants qui n'ont jamais respiré une bouffée d'air pur et ne connaissent ni les plaines ni les rivières ni les collines. Ce sera un intéressant film sur l'enfance malheureuse des villes.

Eric von Stroheim et Claude Dauphin seront les protagonistes de "Sebastopol".

C'est Renée St-Cyr qui sera la partenaire de Pierre Blanchar dans "La Nuit de Décembre", film qui retracera les aventures sentimentales d'un grand pianiste.

Annie Ducaux, Victor Francen, Harry Baur et toute la troupe de l'"Homme du Niger" sont rentrés dernièrement d'Afrique où ils ont tourné à Bamoka dans une léproserie et sur les bords du Niger d'importantes scènes de ce film. Toute bronzée par le soleil africain, la charmante Annie Ducaux déclarait: — Quel beau voyage nous avons fait. J'ai bien eu quelques émotions avec les serpents mais je ne regrette pas mon séjour dans ce pays admirable.

Aimos, le populaire comédien, a déclaré récemment qu'il irait à Hollywood que si la firme qui l'engageait payait tous ses frais de séjour et surtout le... fise, car dit-il, ce ceigneur ne badine pas avec la loi.

C'est Robert Péguy, l'admirable metteur en scène de "Grand-Père", qui dirigera la réalisation de la grande production de Fiat-film, "Notre-Dame de la Mouise".

Jean Servais est né à Anvers le 24 septembre 1912. Il est célibataire. Ses cheveux sont châtains, ses yeux bruns et ses sports favoris sont la natation et le tennis.

Charles Trenet que nous verrons bientôt dans "Je Chante" a

Jack Darroy, a resserré les aventures, s'appuyant sur des documents authentiques et en particulier sur les Mémoires de Vidocq lui-même.

FERNANDEL



FRANCE-FILM

● Un film de Fernandel est un évènement que le public attend toujours avec impatience. Au cours de la saison prochaine, nous allons revoir ce populaire comédien dans plusieurs productions importantes, parmi lesquelles on peut citer, "Tricoche et Cacolet", "Raphael le Tatoué", "Les cinq sous de Lavarède" et "Fric-Frac".

SIMONE SIMON



FRANCE-FILM

● Après une absence de plusieurs années, la talentueuse Simone Simon revient au cinéma français. Elle tourne actuellement aux côtés de Claude Dauphin et de Corinne Duclair dans "CAVALCADE D'AMOUR", la superbe production que nous verrons au cours de la saison prochaine.

26 ans, il est célibataire et porte son vrai nom.

C'est la jolie Annie Vernay, l'héroïne de "Werther", qui sera la vedette féminine de "Dédé de Montmartre" avec Albert Préjean comme partenaire.

Cecil Grane que nous verrons dans "Nord Atlantique" est le fils d'Harry Baur. Dans "Le Président Haudecoeur" que l'on réalise actuellement avec Harry Baur, il sera le fils de son père. Coïncidence amusante.

Lisette Lanvin, Jean-Pierre Aumont, Jean Max et Marguerite Deval sont de la distribution de "Face au Destin" d'après un roman de Charles Robert Dumas, l'auteur de "Deuxième Bureau" et des aventures du célèbre Capitaine Benoit.

A peine a-t-il terminé "Vous seule que j'aime", que Réda Caire commence dans quelques jours un nouveau film, c'est une opérette intitulée "Marseille Mes Amours" avec Gorlett et Mireille Ponsard comme partenaires.

Lillian Harvey, après une longue absence à l'écran tiendra le premier rôle féminin dans "Sérenade", film entièrement consacré à la vie de Franz Schubert. Son partenaire sera Claude Dauphin.

L'action de "La Loi Sacrée" se déroule dans un pensionnat de jeunes filles privées de leur foyer. Marcelle Chantal, Jacqueline Delubac, André Lugnet, Louise Carletti et Blina Labourdette apportent leur collaboration à cette belle réalisation qui est un réquisitoire formidable contre le divorce.

On attend avec impatience la présentation de "Louise" avec Grace Moore du Metropolitan Opera House de New-York, Geo. Thill et André Pernet de l'Opéra de Paris, qui interprètent avec leur autorité habituelle cette magnifique partition de Gustave Charpentier qui connaît depuis tant d'années un succès mondial.

Claude Dauphin et André Lugnet seront les partenaires de Danielle Darrieux dans "Battement de Coeur" dont Henri Decoin vient de commencer la réalisation.

Rions un Peu



● Etant trop mesquin pour s'en acheter une nouvelle paire, il a ajusté ses lunettes pour s'approprier à son changement de vision.



● Lorsque vous avez forcé cette maison, avez-vous eu l'idée de penser à votre bon père et votre cher frère?
 ● Pourquoi aurais-je pensé à eux, ils ne pensent jamais à moi lorsqu'ils forcent une maison eux-mêmes.

Opposé aux annonces

—Je ne pense pas que l'annonce dans les journaux rapporte quelque chose de bon.
 —Cependant, j'ai appris qu'un monsieur qui voulait se marier, a trouvé une femme par la voie des journaux.
 —Le monsieur, c'était moi.

La belle affaire

Paul. — Te souviens-tu l'histoire de la douzaine d'huîtres?
 Charles. — Parbleu! j'en étais.

Envers et contre tous

Le journaliste. — Vous vous dites poète? Avec quel genre de vers êtes-vous le plus familier?
 Le poète. — Les re-vers, monsieur.

Explication

—Papa, pourquoi dit-on le glaive de la justice?
 —Parce que, quand ils les interrogent, les juges tâchent que les accusés se courent.

L'avis de l'enfant de chœur

—Petit Pierre, combien y a-t-il de sacrements?
 —Il n'y en a plus... M. le curé et chez moi nous venons de porter les derniers à la femme du menuisier.

Mot d'auteur

Un vieil auteur dramatique, des plus compétents, à un jeune directeur qui vient de lui refuser une pièce, et qui veut lui donner les raisons de son refus:
 —Ah! par grâce, monsieur, condamnez-moi, mais ne me jugez pas!

A la cour d'assises

—Voyez, Messieurs les jurés, dit l'avocat en désignant son client du geste, voyez ce front déprimé, ces yeux de bouledogue, ce rictus à la fois stupide et féroce! Cet homme n'a-t-il pas le stigmate des plus grands criminels... même quand ils sont innocents!!!

Leçon de diction

Le professeur s'exaspère; ses élèves s'obstinent à prononcer I alors qu'il leur enseigne de dire ai.

—Approchez, dit-il à l'un des récalcitrants, et tournez-vous.
 Le professeur lui allonge un coup de pied magistral.
 —Aïe! hurle l'éphèbe.
 —Enfin, s'écrie le professeur, vous avez bien prononcé cette fois!

L'esprit d'autrefois

Rossini n'était pas galant. Un soir, à l'Opéra, voyant deux dames légèrement contrefaites, l'auteur de Guillaume Tell s'écria:
 —Voilà deux croches qui ne valent pas un soupir.

Rosserie

—Voyons, sois franc: qui t'a donné cette belle plume d'oie?
 —C'est Albert; et c'est d'autant plus gentil de sa part qu'il n'en avait qu'une.
 —Eh bien! tu m'étonnes; je le croyais incapable de se déplumer pour un autre!

A compartiments

—Puis-je espérer obtenir une place dans votre cœur?
 —Oui, en vous hâtant; mais les bonnes places sont prises.

Question de nationalité

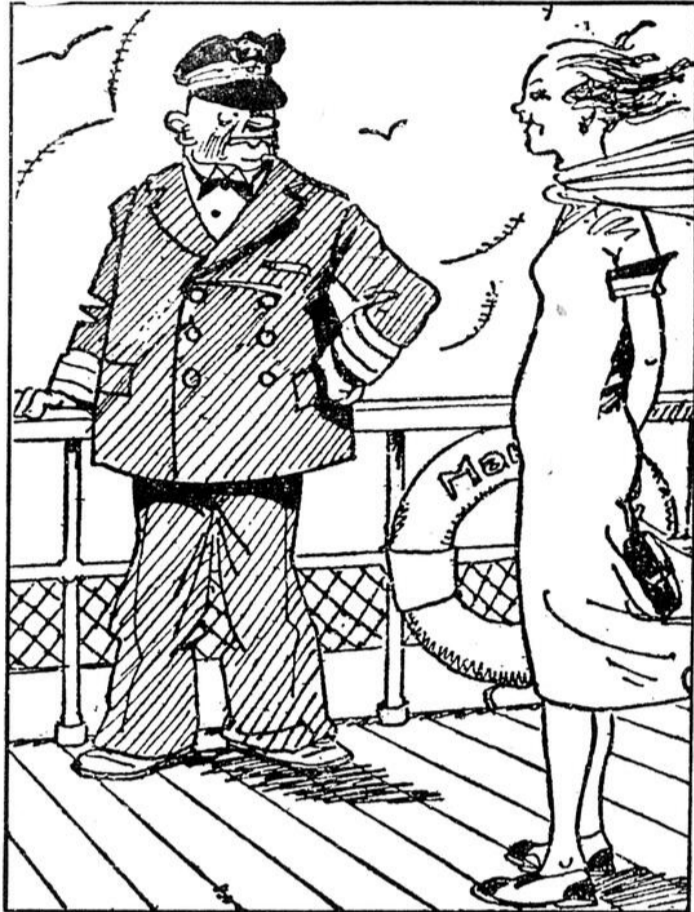
—Oh! maman, j'ai vu de beaux cochons anglais!
 —Comment as-tu vu qu'ils étaient anglais?
 —Il y en a un qui m'a parlé. Il m'a dit: yes, yes.

Tort irréparable

—Cette femme m'a fait le plus grand tort qu'un homme puisse éprouver, en me donnant sa parole qu'elle m'épouserait et...
 —Elle y a manqué?
 —Non, elle l'a tenue et m'a forcé à tenir la mienne.

Rien de plus simple

—Votre enfant a l'air malade, madame?
 —Oui, il a avalé un crayon de mine.
 —Faut lui faire avaler une gomme élastique pour effacer les traces de mine.



● Pourquoi capitaine, la plupart des vaisseaux ont des noms féminins.
 ● Parce que les vaisseaux sont des choses difficiles à manoeuvrer.

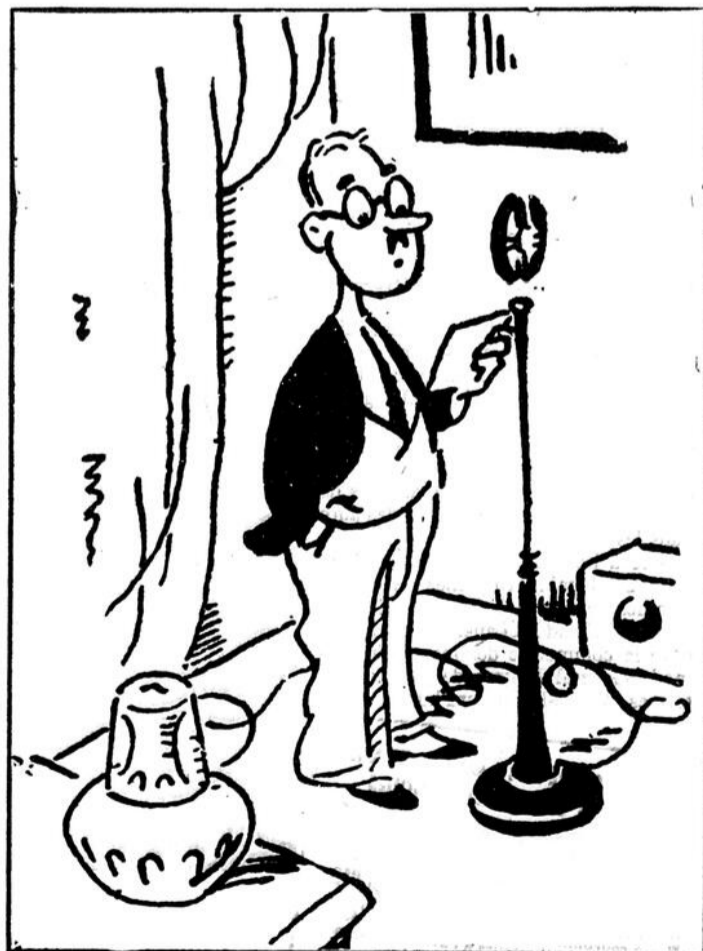
Visite de l'inspecteur

L'inspecteur visite la classe et demande au petit Moïse:
 —Dis-moi, mon enfant, quels sont les intérêts que rapporte un capital de cent mille piastres pendant une durée de six mois, au taux de 3 pour 100?
 Moïse fait une moue et dit:
 J—Est-ce que c'est cela que vous appelez une affaire?

La cause

—Mais pourquoi battez-vous votre femme?
 —Elle a le toupet de raconter dans tout le quartier qu'elle a un mari brutal!...
 En 1860, on ne pouvait compter que deux cents chevaux en Australie. Il y en a des millions aujourd'hui.

LES NORVEGIENS SE RIENT DE LEUR PROGRAMME DE RADIO



L'annonceur: Nous continuons notre programme dans 11 minutes avec un concert sur un disque de phonographe, d'ici à ce temps vous entendrez un certain nombre de disques de phonographe.

Funérailles de Mme Prudent Gaumont

Mardi le 20 juin à 10 h., avaient lieu en l'Eglise de Montmagny, les funérailles de Mme Prudent Gaumont, née Rébecca Fluét décédée le 16 juin, à l'âge de 56 ans. M. le curé J.-A. Lessard, fit la levée du corps et M. l'abbé H. Giguère chanta le service, assisté de MM. les abbés H. Boulet et Moïse Roy, comme diacre et sous-diacre.

La Messe des morts fut rendue par la chorale de la paroisse sous la direction de Armand Paquet. Le trophée de la Passion était porté par M. Albert Thibault, suivi d'un grand nombre des dames Tertiaires et des dames de la Ste-Famille.

M. Emile DeLadurantaye portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient : MM. David Rousseau, Adélar Bouchard, Ernest Paré et Jos. Blanchet. Les rubans étaient tenus par Mmes Raoul Corriveau, Ferdinand Gagnon, Edouard Normand et Achille Gaudreau.

Le deuil était conduit par son époux, M. Prudent Gaumont, ses fils : MM. Jean-Paul, Georges, Robert et Léandre Gaumont; son beau-frère : M. le Dr L.-R. Dufresne, de Saint-Raymond, ses neveux : MM. Alfred Emond et G. Cloutier, de L'Islet.

On remarquait aussi : MM. Amable Bouchard, Bertrand Bouchard, M. Guimond, Noël Gaumont, D. Gaumont, Nap. Gagné, Lionel Gagné, Nap. Proulx, Lionel Boissonault, Rodolphe Marois, Jean Barbeau, Zéphirin Cloutier, Paul Simoneau, J.-Bte. Côté, Fl. Fournier, Odilon Bernier, Aug. Labonté, Stanislas Bélanger, Lauréat Corriveau, Amédée Fortin, Abraham Guay, Alex. Bélanger, Robert Gaudreau, Rodolphe Gagnon, Amédée Coulombe, M. Larsen, Alfred et Gérard Emond, Adélar

Caron, Edgar Lacombe, Al. Paquet, Ls.-Georges Fortier, M. Pelletier, N. P., Georges Collin, Dr Paul.C. Dupuis, Jean Simoneau, Emile Blais, Jules Kirouac, Omer Têtu, Ludger Létourneau, Paul Carignan, Philippe et Arthur Fournier, Robert Blouin, Albert Gendron, Albert Blais, Ls. Corriveau, Aurélien Langlois, Arthur Coulombe, Eutrope Méthot, Rob. Hébert, André Corriveau, Evariste Laflamme, Jean-Ls. Taschereau, J. Corriveau, Cyrille Desjardins, G. Langlois, Edouard Després, Hervé Gauvin, J.-A.-N. Proulx, Paul Fradette, René Gagnon, René Desfossés, Gérard Boulet, Lucien Thivierge, Wilfrid Marquis, Am. Robin, Léo Paquet, Noël Normand, Fred. Gaudreau, J.-P. Fournier, Georges Fournier, Luc St-Pierre, Adrien Normand, Paul-Emile Gagné, Edouard Boutin, Ph. Béchar, Raymond Clavet, P.-E. Bernatchez, Narcisse Morin, Phil. Boulet, Ovide Langlois, Ls. Boulet, Rodolphe Fournier, Candide Corriveau, Georges Gagnon, Zotique Mercier, Xavier Talbot, Donat Paquet, Raoul Corriveau, W. Beaumont, Gilbert Laberge, Cléo. Morissette, Louis Laberge, Edmond Fournier, Edouard Langlois, Léo et Ovila Langlois, Freddy Clavet, etc. etc.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Prudent Gaumont, quatre fils : Jean-Paul, Georges, Robert et Léandre; cinq filles : Marguerite, Irène, Françoise, Marcelle et Jacqueline; une soeur, Mme L.-R. Dufresne (Berthe), de Saint-Raymond, ses belles-soeurs : Mme Séphirin Emond, de L'Islet et Mme Louis Gaumont, du Cap St-Ignace.

"Le Courrier de Montmagny", présente à la famille si cruellement éprouvée l'expression de ses plus vives condoléances.

OUVERTURE DES TERRAINS DE JEUX DE MONTMAGNY

Lundi le 3 juillet

- Messe Solennelle d'ouverture à 8 heures.
- MM. les Ecclésiastiques prêteront leur concours.

Du 3 juillet au 28 août

L'expérience d'un mois faite l'an dernier, par l'Oeuvre des Terrains de Jeux de notre ville ayant donnée des résultats plus que satisfaisants, l'Oeuvre projette d'étendre à tout le temps des vacances, l'exercice de ses activités en vue de la protection tant physique que morale des jeunes par un honnête délassement.

On songe même à s'occuper des plus petits que l'on installerait sur le terrain de l'église si l'on peut obtenir le concours de quelques institutrices et de quelques jeunes filles dévouées. Le projet est à l'étude seulement.

Nous sommes heureux d'annoncer que grâce au concours de nos futurs prêtres, la tâche nous étant rendue plus facile, l'ouverture de notre terrain aura lieu par une messe solennelle dite à huit heures lundi prochain le trois (3) juillet. Il y aura : instruction très courte, musique et chant. Les quelques jours qui précéderont l'ouverture pourront être employés utilement à la maison.

Nous savons que cette nouvelle si ardemment attendue réjouira et les enfants et encore plus les parents consciencieux de leurs responsabilités.

A cette cérémonie d'ouverture, comme l'an dernier, en plus des enfants, seront invités les parents afin qu'ensemble tous imploront Notre-Dame de Protection, la gardienne de nos ter-

rains, l'assistance nécessaire à nos jeunes pour tout le temps des vacances.

Le terrain fermera ses portes le 28 août d'une manière solennelle comme l'an dernier.

- Oeuvre Paroissiale

L'Oeuvre des Terrains de Jeux étant une oeuvre paroissiale recevra dans ses rangs tous les enfants (garçons) tant de la campagne que de la ville. Les cultivateurs pourront fort bien, pour récompenser leurs enfants d'une bonne semaine de travail, leur permettre d'aller passer une journée ou deux au Terrain de jeux de la ville : ils seront toujours les bienvenus et cela gratuitement.

- Bientôt : le prochain "Bingo-Encan" Mardi le 4 juillet

Cette nouvelle attraction, initiative de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, a semblé plaire au public de Montmagny et bien, avec nos plus sincères remerciements pour votre dernier encouragement, la Direction vous en annonce un autre pour le 4 juillet prochain. Et d'autres suivront dans le cours de l'été et de l'automne.

- Gare aux Tireurs de : Pois, Fèves, Blé-d'Inde, etc.

Nous tenons à informer les gens bien distingués qui tiennent à encourager l'Oeuvre des Terrains de Jeux de leur présence à nos organisations qu'ils ne seront plus importunés par quel-

ques têtes légères. Nos précautions sont déjà prises pour faire mettre à la raison ces tireurs de pois ou autres choses; ils seront éconduits à la porte sans autres avertissements. Les incorrigibles se verront refuser l'entrée à l'avenir, alors que l'Oeuvre donnera des soirées. Sur la liste noire!

Nous croyons qu'il suffit de souligner le fait pour voir disparaître une si mauvaise habitude qui fait juger à mal toute une population à cause de la légèreté de quelques jeunes irréfléchis.

Donc en foule au prochain "Bingo-Encan" pour y gagner des prix et surtout des boîtes de chocolats : "GRATIS".



BASEBALL

Le "Montmagny" triomphe

En tete de la ligue

Dimanche le 25 juin, le "Montmagny", s'est rendu jouer contre le club "Berthier", et a triomphé de ce dernier par l'imposant score de 20 à 1.

Malgré le mauvais état du terrain, notre club local s'est montré beaucoup supérieur au club de Berthier.

Le "Montmagny" mène toujours en tête de la ligue, sans avoir subi aucune défaite depuis le commencement de la saison et il devrait être capable de continuer sa série de victoires jusqu'à la fin de la saison.

Dimanche prochain, le 2 juillet, le "St-Raphaël", viendra rendre visite au "Montmagny". Tous les joueurs seront au complet sur l'alignement. Ce sera certes, une partie très intéressante. Ne manquez pas d'assister à cette partie.

Donc en foule, dimanche le 2 juillet à 2h. P. M., au terrain de la patinoire.

L'admission est de 10 sous pour adultes et gratuite pour femmes et enfants.

DECES

Le 29 juin, est décédé à l'âge de 66 ans et 9 mois, Sieur J.-Baptiste-Albert Normand, hôtelier, époux de dame Rosa Proulx.

REPARATIONS
—et—
Ajustage de Balance et Cash Register de tous genres
Ouvrage garanti
—chez—
Ulric LABRECQUE
Ajusteur-mécanicien
Montmagny, P.Q.

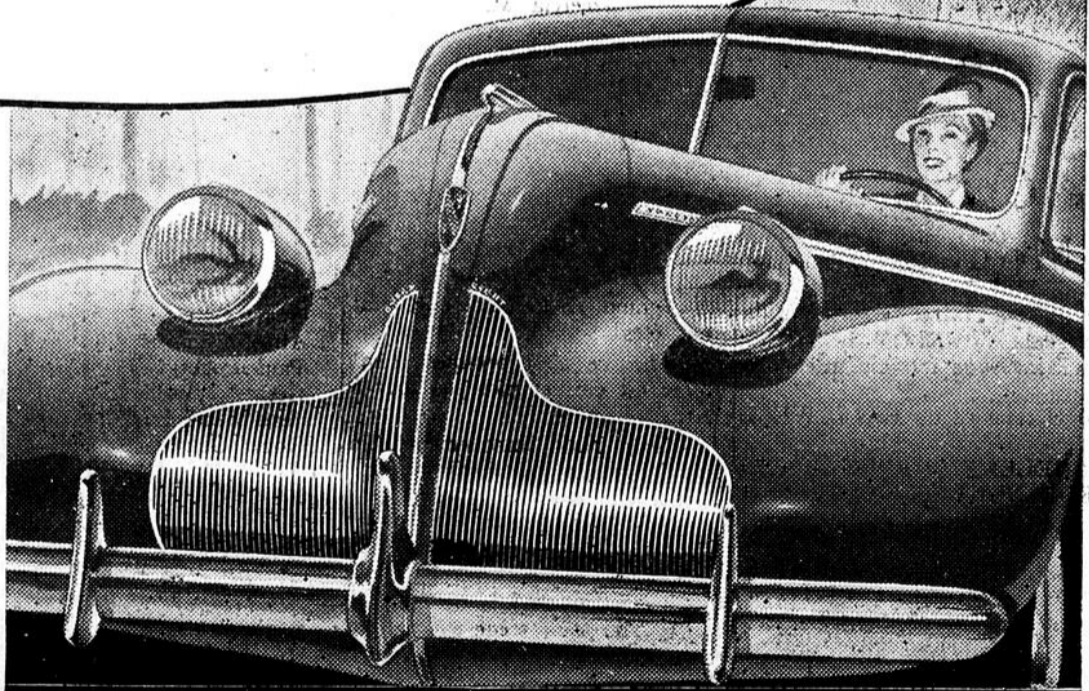
Tout le monde aime McLaughlin-BUICK



Il n'y a pas d'autre voiture qui inspire tant de fierté à son possesseur. Buick, cette voiture fameuse, n'a pas d'égale en beauté—en indéfectibilité—en performance.

Prenez le volant d'une McLaughlin-Buick afin de vous convaincre de ces faits? Voyez comme le moteur huit en ligne dynamo-éclair de McLaughlin-Buick vous fait vite monter les côtes—comme il rend les longs voyages plus courts et plus agréables. Remarquez aussi comme les genoux mécaniques de Buick maintiennent l'équilibre de l'auto dans les virages—alors que les ressorts arrière à boudin aplanissent les plus mauvais chemins. Apprenez la véritable signification de la "visibilité illimitée."

Le marchand McLaughlin-Buick vous offre la commodité des mensualités du mode General Motors de paiements à termes. Voyez-le aujourd'hui.



NULLE AUTRE AUTO AU MONDE N'A TOUTES CES CARACTÉRISTIQUES

- * Moteur dynamo-éclair huit en ligne à soupapes en tête
- * Suspension arrière sans cabrage à ressorts à boudin
- * Freins à commande au volant
- * Commande par hydraulique des vitesses
- * Carrosserie Fisher tube de torsion
- * Embrayage monocrème plus spacieux
- * Genoux mécaniques à couronne diaphane
- * Signal niques stabilisateurs à l'avant
- * Signal de direction.

C'est la beauté? C'est la valeur!

A. BELANGER LTEE, MONTMAGNY
OVILA BOUCHER, BERTHIER-EN-BAS, Co. MONTMAGNY

LA STABILITÉ COMPTE—ACHETEZ D'UN MARCHAND McLAUGHLIN-BUICK

Roman feuilleton

Charles Héchoux

Jacques Guy

L'ASSASSIN NOIR

No. 9

Soudain Jean remue. Une plainte s'échappe entre ses lèvres tuméfiées. Il se soulève après quelques douloureux efforts et regarde autour de lui. Après bien de la peine, il réussit à se mettre debout.

—Morbleu, gronde-t-il, le feu ne nous a pas ménagés.

Plus je me "tâte", plus je m'en aperçois. Pauvre Roger, son état est encore plus grave que le mien. Si je pouvais alerter quelqu'un.

Il voulut marcher, mais sa jambe gauche, lui refusait tout service. Saisissant un bout de branche, il essaya de se rendre au bord du fleuve. Il y réussit en se traînant du mieux possible et commença à se laver les jambes. Cela lui fit un grand bien. Il offrit aussi à la mer son visage brûlant.

Réconforté, il appelle, Sylla! Le chien apparaît aussitôt. Il a l'air tout aussi misérable. Jean le fit baigner à son tour.

—Mon bon chien, il faut réveiller ton maître, fit-il, en lui montrant Roger, encore évanoui.

La brave bête remonta la berge. Il revint bientôt vers Jean avec une boîte vide de conserve dans sa gueule. Jean la prit et l'emplit d'eau. Puis remontant avec peine le sentier, il se traîna près de son ami. Il verse un peu d'eau sur la figure de Roger. Celui-ci ouvre les yeux.

—Aie! j'ai mal aux jambes, qu'y a-t-il? Où sommes-nous? Et il se souvint des derniers événements.

—La santé n'est pas fameuse, mon vieux, dit Jean, nous sommes

dans un état plutôt piteux!

—Je crois que je vais mourir!

—Prends courage mon pauvre ami. Je vais essayer de me rendre au bord de la route. Peut-être verrai-je quelqu'un qui puisse m'aider?

—Merci Jean. Mais je souffre; on dirait qu'on me passe un fer rouge sur le corps. Ah! Et de nouveau Roger perdit connaissance.

Jean, l'air effaré, s'appuyant sur son bâton, tâcha de regagner la route. Après quelques pas, n'en pouvant plus, il s'assoit sur une roche, puis au bout de quelques instants, se remet en route. On dirait un homme ivre. Enfin, il parvient au bord du chemin. Tout à coup, il entend le vrombissement d'un moteur. C'est une machine en pleine vitesse, qui débouche au tournant de la route. Jean s'avance, tente de faire quelques signaux, puis tombe épuisé, au milieu de la route. A peine 100 pieds, et l'auto va lui passer sur le corps. Mais le chauffeur a vu l'homme étendu sur la route; il applique les freins. La machine fait un bond effrayant et va s'arrêter près du fossé. Un homme débarque et s'approche de Jean.

—Hé! l'ami. Que fais-tu là?

Voyant ses vêtements tout brûlés et ses nombreuses blessures.

—Mais, il est dans un triste état!

S'agenouillant près du corps de Jean, le soulève un peu. Puis, il court vers son auto et y apporte un flocon d'alcool. Energiquement il frotte les tempes du jeune homme.

Jean revient à lui.

—Monsieur, merci, qui êtes-vous?

—Oh! tout simplement un homme qui a failli vous passer dessus. Mon nom ne vous dira pas grand'chose. Je suis Charles Goubert, voyageur en produits pharmaceutiques.

—Vous arrivez à temps. Je suis Jean Berry. Nous avons failli périr dans un feu, mon ami et moi. Roger Vandôme, mon copain, ne peut plus marcher, il est près d'ici. Prenez ce sentier, et vous le trouverez à demi-mort, près de son chien. Allez vite, avant qu'il ne soit trop tard!

—Avant d'aller chercher votre ami, permettez-moi de vous mettre en sûreté dans mon auto.

Et le prenant sur son épaule, il le conduisit à sa voiture, où il l'installa commodément sur le siège. Puis en courant, il prend la direction que Jean lui avait indiquée.

Quelques instants après, il reparaissait portant Roger dans ses bras. Le chien suivait en jappant furieusement. Paix! Sylla, dit Jean, c'est un ami. Roger fut installé près de son copain. —"Maintenant, monsieur, auriez-vous l'obligeance de nous conduire au no. 126 de la 3ème avenue à Montréal?", demanda Jean.

—Au plaisir, mon ami, votre état laisse à désirer; et votre compagnon m'a l'air plus endommagé que vous encore.

—Pauvre lui!

Et Jean s'endormit de fatigue. L'automobile, trente minutes plus tard, stoppait devant la demeure d'Alberte. Le voyageur, sonne, un domestique vient lui ouvrir.

—Pour vous, monsieur?

—Rien pour moi, mais j'ai deux jeunes hommes blessés dans ma machine; ils m'ont demandé de les conduire ici.

—Qui sont-ils?

—Jean... je ne me rappelle plus de l'autre nom et son ami Roger Vandôme...

—Ah, très bien, mais ils sont blessés vous dites?

—Venez voir, et aidez-moi à les conduire.

—Pauvres amis, ils sont à moitié morts. Lorsqu'on les eut placés chacun sur un bon lit, le domestique remercia M. Joubert.

—Ma maîtresse, vous en serez gré, cher monsieur.

—J'aime toujours à rendre service, au revoir!!

Jean, était de nouveau revenu à lui. Et lorsqu'Alberte, prévenue par son domestique, entra en coup de vent dans la chambre, il était déjà assis sur son lit.

—Jean, que vous est-il arrivé? Ah! grand Dieu, dans quel état vous êtes! !

—Ah, ce n'est presque rien! Roger est cuit et moi pas tout à fait.

—Jean, parle franchement! Tu m'a laissé un billet, disant que vous alliez à Pointe-aux-Trembles, je crois! !...

L'assassin infâme nous a joué un tour à sa façon. Et un peu plus et il réussissait à nous faire disparaître de la scène du monde. Il lui narra leur aventure.

—Mais c'est affreux, dit-elle.

Ah! Jean, si tu m'avais écoutée, cela ne serait pas arrivé!

—J'ai plus d'espoir que jamais! Mais... je bavarde et Roger est encore inconscient, il faut le faire soigner. Alberte appelle un médecin!

—J'y vais!

Jean se pencha sur le corps de son ami. Avec mille précautions, il enleva sa blouse tout en lambeau.

à suivre

Distribution des prix

Richard Bruneau, Jean-Paul Ménard, Maurice Têtu, Roland Gagnon, Roger Simoneau, Alfred Aubut, Maurice Cadrin, Léopold Jean, Yves Ménard, Robert Blouin, Joseph Marois,

Deuxième catégorie : volumes offerts par le Collège et décernés à ceux qui ont perdu moins de 10 notes: Ce sont MM.:

Marcellin Leclerc, Jean-Pierre Langis, Lucius Ruel, Jean-Paul Léveillé, Pierre-Auguste Couturier, Léonard Caron, Paul Godbout, Roland Simoneau, Gilles Cadrin.

Troisième catégorie : ceux qui ont perdu moins de 20 notes. Ce sont MM.:

Clément Boulanger, Jacques-Marie Castonguay, Omer Gagné, Jean-Paul Bernier, Bertrand Noël, Jean-Claude Boulet, Roger Beaumont, Jean-Luc Dufour.

PRIX DE CHANT Cadres offerts par M. le Curé, mérités par MM. : Paul Bernier et Robert Boulet.

Volumes gracieusement offerts par M. le Curé et décernés aux élèves suivants :

Messieurs
Pierre-Paul Gaudreau
Clovis Coulombe
Rosario Fournier
Jean-Claude Boulet
Ls.-Georges Boulet
Roger Blouin
Léon Ladurantaye
Raymond Gaudreau
Georges-Henri Boulet
Guy Filliatrault
Claude Létourneau
Robert Gaudreau
Lionel Blouin
Victor-Claude Leclerc
Marcel Têtu
Jean-Paul Blais
Raymond-Marie Léveillé
Ls.-Georges Dubé
Charles Proulx
Edgar Duval
Jean-Yves Cloutier
Paul-Yvan Kirouac
Jean-Louis Marcotte
Louis-Philippe Corneau
Léo-Paul Clavet
Noël Lemieux
Jean-Guy Coulombe
André Mercier
Jean-Claude Coulombe
André Gaudreau
André Robin
Armand Laberge
Raymond Fournier
Jean-Marie Gaudreau
Roger Côté
Alfred Lemieux
Paul Roberge
Gérard Paradis
Jean-Marie Roy
Roger Guay

Autres volumes offerts par M. Narcisse Bécharde décernés à M. Paul-Emile Bernier et M. Robert Boulet.

PRIX SPECIAUX
PRIX DE BON LANGUAGE
8ième Année "B" : médaille offerte par l'Imperial Tobacco, par l'entremise de l'Action Catholique et méritée par M. Claude Caron.

8ième Année "A" :
M. Paul-André Poulin.
7ième Année :
M. Roger Desjardins
6ième Année "A" :
M. Léonard Savoie
6ième Année "B" :
M. Roger Blouin
5ième Année "A" :
M. Marcel Têtu
5ième Année "B" :
M. Charles Proulx.

PRIX DE POLITESSE
8ième Année "A" : deux dollars en argent offerts par M. Fournier, shérif, à l'élève qui, durant tout le cours de l'année s'est le plus distingué par sa politesse en tout et partout, décernés à M. Richard Bruneau.

Les autres prix sont des crucifix offerts par la Commission Scolaire :

8ième Année B :
MM. Donat Poirier
7ième Année A :
Roland Roy
6ième Année A :
Jean-Paul Léveillé
6ième Année "B" :
Roger Côté

5ième Année A :
Victor-Claude Leclerc
5ième Année B :

Raymond-Marie Léveillé
PRIX DES CADETS

Cinq dollars en argent offerts par le Régiment de Montmagny au meilleur cadet, décernés à M. Paul-Amable Fournier.

Médaille en bronze offerte par M. Georges Guimont, Capt. Insp. du district No 5 et méritée par M. Laurent Rioux.

PRIX DE DACTYLOGRAPHIE

Pour donner aux élèves le plus d'avantages possible, le Collège possède quinze machines à écrire des modèles les plus récents et les plus perfectionnés. Moyennant une légère rétribution, une demi-heure de pratique est donnée journallement à chaque enfant qui en fait la demande préalable.

Un professeur veille constamment à ce que les étudiants se conforment en tous points aux principes d'une méthode particulière dont les brillants résultats ont déjà démontré l'excellence.

Premier prix de dactylographie: médaille d'or offerte par son Honneur le Maire, M. Tel. Coulombe, décernée à M. Réal Nicole.

Les autres prix spéciaux sont offerts par le Collège :

Premier Groupe :
MM. P.-André Poulin
Chs.-Omer Beaudoin
Maurice Têtu
Paul Godbout
Laurent Rioux
Richard Bruneau
Donat Poirier
Roger Laberge
Second Groupe :
MM. Martin Lord
Bertrand Noël
J.-Louis Latulippe
Lauréat Boulet
Troisième Groupe :
MM. Léopold Jean
J.-Pierre Langis
Robert Boulet

D'après les règlements des Concours bilingues Canadiens, 11 élèves de la 8ième année méritent un certificat de dactylographie. Pour réussir ce concours, tout candidat, doit écrire pendant 10 minutes consécutives à une vitesse d'au moins 40 mots à la minute, sur un texte français, et pendant le même temps sur un texte anglais.

Voici les noms de ceux qui méritent ce certificat :

1er, M. Réal Nicole, qui écrit sur la dactylographie à une vitesse de 56 mots nets à la minute.
2ième : M. Paul-André Poulin, 50 mots à la minute.
3ième : M. Chs.-Omer Beaudoin, 48 mots à la minute.
4ième : M. Maurice Têtu, 47 mots à la minute.
5ième : M. Paul Godbout, 46 mots à la minute.
6ième : M. Laurent Rioux, 45 mots à la minute.
7ième : M. Richard Bruneau, 43 mots à la minute.
8ième : M. Donat Poirier, 41 mots à la minute.
9ième : M. Roger Laberge, 40 mots à la minute.
10ième : M. P.-Eugène Hudon, 40 mots à la minute.
10ième : M. Roland Gagnon, 40 mots à la minute.



PERMANENTES

AU
Salon
de Coiffure
Montmagny

● N'avez-vous pas une permanente à vous faire faire pour la saison d'été? Vous aurez en vous adressant au SALON de MONTMAGNY le bonheur d'être satisfaite ainsi que d'avoir une coiffure garantie pour plusieurs mois.

● Permanente à la machine DIAMOND sans fil ou HALLIWELL avec fil.

● Aussi à prix spécial permanente "HELENE CURTIS" sans fil ou chauffage à l'électricité, PROCÉDE NOUVEAU avec un résultat sans précédent.

● COIFFURES et ONDULATIONS, "MARCEL", "KOMOL", aussi traitement à l'huile.

Pour vos appointments
adressez-vous toujours au

Salon Montmagny

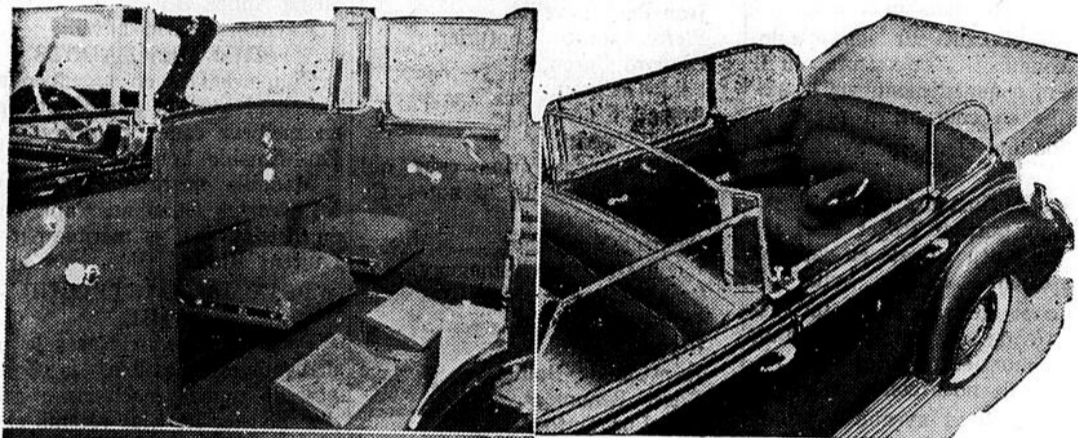
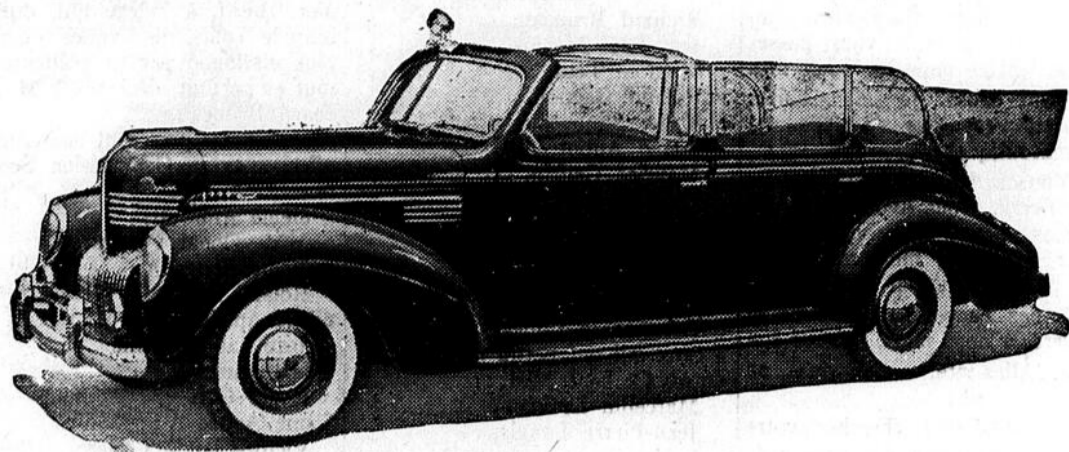
Mlle Adèle Green

En face de l'église de
Montmagny

Téléphone: 96



LEURS MAJESTES SE PRO MENENT DANS UN SPECIAL "CHRYSLER ROYAL"



A Windsor, Ont. fut construit à la fabrique de la "Chrysler Corporation" un sedan convertible à sept passagers fini marron Royal. Il est d'une beauté et d'un luxe sans pareil et naturellement d'un dessin spécial qui a l'approbation royale. La partie arrière est entourée de verre inéclatable de sorte que Leurs Majestés pouvaient voir tout le monde et être vus.

L'étiquette royale avait décrété que personne pouvait s'asseoir le dos tourné au Roi et à la Reine, de sorte que deux bancs pliants du genre que l'on voit dans

les sept passagers avaient été ajoutés à la voiture, seulement qu'ils faisaient face à l'arrière.

TOURVILLE

SOIREE

Samedi le 1er juillet, à la salle paroissiale sera donné une séance récréative au bénéfice de l'église. La troupe Nohcor, présentera le mélodrame intitulé: "Entre deux Coeurs" de H. Bollin. Aussi une comédie-bouffe "Le Fantôme". Les prix sont toujours les mêmes, 35 et 50 cents, et les mêmes amis sont toujours les bienvenus.

NOUVEAU VICAIRE

La paroisse de Tourville est heureuse d'annoncer que par décision de son Excellence Monseigneur Plante, M. l'abbé Roméo Lemelin, a été nommé vicaire de la paroisse. C'est un précieux auxiliaire qui rendra l'immenses services à la paroisse.

M. le vicaire est l'un des plus brillants sujets sortis du collège de Lévis.

A Tourville, il sera à même d'exercer tous ses talents avec liberté, il a déjà commencé à s'occuper de chant, d'organisation de jeux et des Croisés chez les petits qui fréquentent le Couvent. Plus tard, il organisera la Ligue du Sacré-Coeur et des comités d'Action Catholique, c'est dire qu'il ne perdra pas son temps.

DISTRIBUTION DES PRIX

Vendredi dernier, avait lieu la fermeture des classes. Les prix ont été distribués dans les écoles des rangs, et à la salle paroissiale, pour les élèves qui fréquentent le Couvent. La Commission Scolaire a accordé un magnifique volume à chacun des élèves. MM. les conseillers ont aussi donné des prix en argent, des prix spéciaux en très grand nombre, donnés par des particuliers. Deux jolies médailles

d'or, don de M. le curé Matte, comme prix d'excellence, décernées à Mlle Marie-Claire Pouliot et à M. Raymond Lord, de la classe de M. le prof. Gosselin.

Une couronne d'enseignement ménager, donnée par le Couvent à Mlle Laurence Antil. Il y avait aussi un certificat d'étude musical donné par l'Université Laval. L'orchestre rythmique du couvent faisait les frais de la musique.

NOYADE

M. Jean-Baptiste Blier, s'est noyé accidentellement dans la rivière Ottawa, à Cadillac, Abitibi, le 21 juin dernier. Son corps fut repêché deux jours plus tard et transporté par avion à Ste Anne de Roquemaure chez son oncle, M. Policarpe Blier.

M. Blier était âgé de 27 ans et laisse dans le deuil, son père M. Amédée Blier, deux frères et deux sœurs.

Son service eut lieu le mardi matin dans l'église de Ste-Anne de Roquemaure et un autre le même matin dans l'église de Tourville.

Nos plus sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

SAVIEZ-VOUS QUE...

La nyctalopie est une affection singulière des yeux qui, sans maladie apparente, perdent la faculté de voir pendant le jour mais voient pendant la nuit. La lumière du soleil est très douloureuse aux nyctalopes, mais la lumière artificielle ne paraît au contraire pas les affecter.

MORT ACCIDENTELLE

Le coroner du district de Montmagny, le Dr Paul Dupuis a tenu enquête mercredi après-midi, sur la mort de M. Adélar Messervier, âgé de 35 ans de Montmagny, qui a succombé aux blessures qui lui avaient été infligées au cours d'un accident d'automobile, survenu dimanche matin, vers 11 heures, à quelque distance de Montmagny, sur la route du Cap St-Ignace.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

M. Messervier, qui était sourd-muet, s'en venait sur la route en bicyclette, et n'entendit pas venir une automobile qui arrivait de Cap St-Ignace. Il fut heurté par le véhicule et eut la jambe gauche fracturée. Transporté à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec par l'ambulance de la Maison Dubé, de Montmagny, M. Messervier dut subir l'amputation de la jambe. Il n'a pu survivre à l'opération et est décédé mardi matin.

Nos plus vives sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

SAVEZ-VOUS QUE...

Au temps d'Hippocrate, les gens se mouchaient avec leurs doigts mais il était quand même bon de porter avec soi deux mouchoirs quand on allait en promenade; on en passait un dans sa ceinture et l'on tenait l'autre à la main. Ces mouchoirs étaient fortement imprégnés de parfums.

M. J. G. BOULET de retour à l'Hotel de Ville

Après seulement quelques mois d'absence à l'Hôtel de Ville, M. Godfroid Boulet, qui n'avait pas posé sa candidature aux dernières élections municipales, a obtenu lundi dernier une majorité de 110 voix sur son adversaire M. Olivier Marois, pour la représentation du quartier Ouest, au Conseil de Ville de Montmagny. Sur les 228 électeurs à se rendre au pool, 169 appuyèrent M. Boulet et 59 votèrent en faveur de M. Marois.

Quoique cette élection était seulement complémentaire pour remplacer M. Henri Gaudreau, démissionnaire, plusieurs questions importantes étaient à considérer et l'électorat a parlé.

La direction de notre journal présente ses félicitations à M. G. Boulet et se fera un plaisir de suivre les activités de notre Conseil de Ville, maintenant qu'il est au complet.

CHIEN MUNI D'UN APPAREIL CONTRE LA SURDITE

BOSTON.— Le seul chien sourd du monde qui entend grâce à un appareil récepteur, est le bien connu Boston Jack, un terrier qui vit à Boston chez son maître, un médecin-vétérinaire. Après 2 ans de surdité, il s'est vu adapter dans les conduits auditifs deux petites plaques sensibles qui lui permettent d'entendre parfaitement les appels du docteur.

UNE PRESENTATION DES PLUS ROMANTIQUE DU PRINTEMPS



La Mode de Paris, New-York et de Hollywood vous apporte des créations de chapeaux qui se portent avec n'importe lequel de vos costumes.

Venez voir mon assortiment.

Mlle IRENE GREEN

Modiste de chapeaux

1 rue de l'Eglise

Montmagny

TELEPHONE: 65 CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND Embaumeur Licencié TELEPHONE: 38

AMBULANCE

La Maison J. M. COLLIN a maintenant à la disposition du public une AMBULANCE chauffée des plus moderne et des plus confortable, un CORBILLARD automobile et FOURGON qui assurent un service rapide et peu dispendieux.

—Entreprises Funéraires à prix raisonnables.

—Représentant autorisé de la Maison PENNEYS' fleuriste de Québec.

—Fleurs naturelles pour toutes circonstances

M. Laurent Normand est embaumeur et directeur des Funérailles

J. M. COLLIN

Entrepreneur Funéraire Rue St-Thomas Montmagny

COURTOISIE

SERVICE

DISTRIBUTION DES PRIX

AUX ELEVES DU COLLEGE DE MONTMAGNY

SOUS LA PRESIDENCE CONJOINTE DE
M. le Curé A. Lessard, et de M. Edgar Boulet
 Président de la Commission Scolaire
LE 23 JUIN 1939 A 2 HEURES P. M.

PRIX SPECIAUX

En 8ième Année "A":
 1er prix de notes : médaille d'or offerte par M. Fernand Fafard, député de Montmagny-L'Islet, décernée à M. Richard Bruneau.
 \$3.00, don de M. Philippe Béchard, gérant de la Cie Bélanger, mérité par M. Laurent Rioux, qui est arrivé le plus souvent premier de sa classe durant le courant de l'année.

Prix d'Instruction religieuse offert par M. le Curé et mérité par M. Elzéar Fortin.

Crucifix offert par M. l'abbé Boulet et mérité par M. P.-Henri Caron comme deuxième prix de catéchisme.

3 brochures offertes par M. et Mme Pierre Corriveau, décernées à M. Edouard Jean, pour prix de français.

Prix de géographie : volume offert par M. l'abbé Simard, décerné à M. Laurent Rioux.

Volume offert par M. Wilfrid Proulx, marchand, décerné à M. Jean-Paul Proulx, comme prix d'algèbre et de géométrie.

Plume et crayon, offerts par Mme Jos.-C. Lemieux, décernés à M. Maurice Têtu, comme prix d'Histoire Générale.

Prix d'anglais : volume offert par M. J.-C. Hébert, notaire et mérité par M. Edouard Jean.

Prix d'arithmétique : volume offert par M. Narcisse Béchard et mérité par M. Jean-Paul Ménard.

Prix d'Histoire du Canada : volume offert par M. L.-K. Laflamme, décerné à M. Paul-Henri Caron.

Volume offert par M. Irénée Jolin, Inspecteur et mérité par M. Gilbert Boulanger.

Autre prix donné par M. l'inspecteur et décerné à M. P. Godbout.

PRIX SPECIAUX

En 8ième Année "B":
 Médaille d'or offerte par M. le Docteur Philippe Richard, décernée à M. Donat Poirier, qui a conservé toutes ses notes pendant l'année.

Crucifix offert par M. l'abbé Boulet pour succès dans l'examen de catéchisme qu'il a fait subir. Ce prix est décerné à M. Valier Bernier.

Volume offert par la Maison Dupuis & Frères à l'élève le plus fort en langue française, décerné à M. Donat Poirier.

Volume présenté par la Quebec Power décerné à M. Raymond Côté, pour succès dans la langue anglaise.

Somme de \$3 offerte par M. Philippe Béchard, gérant de la Cie Bélanger, méritée par M. Donat Poirier qui a conservé le premier rang de sa classe durant toute l'année.

Volume donné par M. l'abbé Simard, décerné à M. Réal Nicole pour traduction et version anglaise.

Etui renfermant plume-réservoir et crayon automatique offert par M. Ernest Côté, bijoutier et mérité par M. Claude Caron, pour mathématiques.

Billet de banque de \$2 offert par M. Donat Caron de Tourville, mérité par M. Roland Gagnon,

pour Histoire et Géographie.
 Missel offert par M. et Mme Irénée Poirier, décerné à Eugène Beaudoin pour instruction religieuse.

Prix de grammaire anglaise offert par M. Henri Laberge, gérant de la Fonderie de L'Islet, et mérité par M. Omer Beaudoin.

Jolie collection de volumes, don de la Supérieure et des Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, décernée à M. Paul-Eugène Hudon, pour arithmétique.

Volume offert par M. l'inspecteur Irénée Jolin décerné à M. Roger Laberge, pour mesurage.

Vous allez peut-être trouver étrange que cette année la distribution des prix ne comporte pas de collation de diplôme. Pour répondre au désir du Conseil de l'Instruction publique, les autorités du Collège ont décidé de faire subir à leurs élèves les examens officiels du gouvernement. Et comme plusieurs d'entre eux sentent le besoin de pousser davantage leur instruction, le Collège ouvrira en septembre prochain une classe spéciale d'affaires pour les élèves qui auront obtenu leur certificat de 9ième année du gouvernement. A l'avenir le diplôme du Collège ne sera décerné qu'à ceux qui suivront cette classe. Le programme portera d'une façon spéciale sur l'étude de l'anglais et les matières exclusivement commerciales. Déjà plusieurs ont obtenu de leurs parents la permission de compléter leurs études en faisant partie de cette classe. Nous espérons que d'ici septembre quelques autres compléteront cette liste. De nos jours, plus que jamais, les études sont poussées partout et nous sentons le besoin d'une meilleure instruction. C'est vous dire que les 23 élèves qui anticipent au succès de leur certificat de 9e Année ne disent pas "Adieu au Collège de Montmagny".

A ceux dont les parents consentiront à faire les sacrifices nécessaires, pour vous procurer une autre année d'étude, nous formulons ce vœu : "Chers Elèves, revenez l'an prochain reprendre vos livres et puiser dans leurs pages les connaissances qui vous permettront de vous créer une meilleure position dans le chemin parfois ardu de la vie. Vous ne vous repentirez jamais d'être trop instruits, car vous n'êtes pas sans savoir quelle concurrence sociale existe de nos jours pour l'obtention des meilleures positions.

PRIX SPECIAUX

En 7ième Année :
 Médaille d'or offerte par M. René Côté, secrétaire de la Commission, décernée à M. Roger Desjardins.

Prix de catéchisme : missel offert par M. J.-M. Bernatchez, décerné à M. Léopold Castonguay.

1er prix de concours : \$2.50 offert par M. J.-Léonce Roberge, gérant de la Banque Royale, décerné à M. Léopold Castonguay.

2ième prix de concours : volume offert par la Banque Canadienne Nationale par l'entremise de M. Sam. Marcotte et décerné à

M. Roger Desjardins.
 3ième prix de concours : volume offert par M. le Dr Ph. Richard, décerné à M. Julien Cadrin.

4ième prix de concours : volume offert par M. J.-N.-A. Béchard, imprimeur, mérité par Julien Cadrin.

5ième prix de concours : volume offert par M. l'abbé Simard, décerné à Bertrand Noël.

6ième prix de concours : montre offerte par M. M. Caron & Caron, décernée à M. Martin Lord.

7ième prix de concours : 1 dollar "Souvenir du Roi", offert par M. et Mme Michel Castonguay de St-Alexandre, décerné à M. André Paquet.

8ième prix de concours : volume offert par M. l'inspecteur Jolin, décerné à M. Lauréat Boulet.

9ième prix de concours : volume offert par Mme Sam. Marcotte, décerné à M. Jean-Louis Latulippe.

10ième prix de concours : volume offert par M. l'inspecteur Jolin, décerné à M. Philippe Rousseau.

11ième prix de concours : volume offert par M. le Dr Gagnon, décerné à M. Roger Simoneau.

Volume offert par M. Fernand Fafard, député de Montmagny-L'Islet, décerné à M. Julien Cadrin comme prix d'histoire et de géographie.

PRIX SPECIAUX

En 6ième Année "A":
 Médaille d'or offerte par M. R. Paré, avocat, décernée à M. Maurice Cadrin comme premier prix de notes.

Deux dollars offerts par M. Ph. Béchard, mérités par M. Maurice Cadrin, pour premier prix de concours.

Volume offert par la Librairie Kirouac, décerné à M. Claude Collin, pour second prix de concours.

Autre volume donné par M. Adolphe Bernier, décerné à M. Léonard Savoie, comme troisième prix de concours.

Volume offert par M. Donat Caron, décerné à M. J.-P. Léveillé pour quatrième prix de concours.

Plume-réservoir et crayon automatique offerts par M. et Mme Alcide Ménard, mérités par Roland Martel, pour cinquième prix de concours.

Montre donnée par M. Edouard Boutin, décernée à M. Bernadin Morin comme sixième prix de concours.

Volume offert par la Fonderie de L'Islet à M. Alfred Aubut, pour septième prix de concours.

Volume offert par la Banque Provinciale du Canada à M. André Blanchet, pour huitième prix de concours.

Un dollar offert par M. J.-A. Tremblay, notaire, décerné à M. Claude Collin, comme prix d'Instruction religieuse.

Prix de français offert par M. Léandre Fournier, décerné à M. Roland Martel.

Deux volumes donnés par M. l'Inspecteur Jolin et mérités par Maurice Cadrin et Rosario Duchesneau.

Prix pour concours de catéchisme, offert par M. l'abbé Elisée Simard, mérité par M. Léonard Savoie.

Un dollar offert au nom de l'O. T. J., par M. l'abbé Henri Boulet, à M. Pierre-André Blanchet.

PRIX SPECIAUX

En 6ième Année "B":
 Premier prix de notes : médaille offerte par M. J.-C. Hébert, notaire, décernée à M. Roger Côté.

1er prix de concours : \$2 offert par M. Philippe Béchard, gérant de A. Bélanger Ltée., décerné à M. Roger Côté.

2ième prix de concours : volume offert par M. Albert Blais, c.e. décerné à M. Joseph Vallée.

3ième prix de concours : volume offert par M. Edouard Boutin, décerné à M. Jacques Roy.

4ième prix de concours : montre offerte par M. Adjudant Fortier, agent d'assurances, décernée à M. Jacques Gaudreau.

5ième prix de concours : volume offert par la Maison Langlois & Paradis, Epiciers en Gros de Québec, décerné à Robert Blouin.

6ième prix de concours : volume offert par un ancien élève, décerné à Joseph Marois.

7ième prix de concours : volume offert par M. I. Jolin, inspecteur d'écoles, décerné à M. Maurice Nicole.

8ième prix de concours : volume offert par M. I. Jolin, Insp., décerné à M. Jules Samson.

9ième prix de concours : étui offert par M. et Mme Alcide Ménard, décerné à M. Guy Biron.

10ième prix de concours : volume offert par M. Léandre Fournier, décerné à M. Guy Biron.

11ième prix de concours : volume offert par la Banque Provinciale, décerné à M. Raymond Bernier.

12ième prix de concours : Roland Beaudoin.

13ième prix de concours : Pierre Thibault.

14ième prix de concours : Joseph Marceau.

15ième prix de concours : Pierre-Paul Gaudreau.

Volume offert par M. l'abbé Elisée Simard, décerné à M. Maurice Laberge, pour Instruction religieuse.

Autre prix d'Instruction religieuse : Un dollar en argent donné par M. J.-A. Tremblay, notaire et mérité par M. Roger Côté.

PRIX SPECIAUX

En 5ième Année "A":
 Médaille d'or offerte par M. Edgar Boulet, Président de la Commission Scolaire, décernée à M. P.-Emile Collin pour le 1er prix de notes.

Un dollar offert par M. Eugène Lévesque et mérité par M. Marcellin Leclerc.

Volume offert par M. l'abbé E. Simard, décerné à M. Marcel Têtu, pour Instruction religieuse.

Montre offerte par M. Adjudant Fortier et méritée par M. P.-Emile Collin, pour le français.

Prix d'Histoire : volume offert par la Quebec Power, décerné à M. Marcellin Leclerc.

Prix d'Orthographe : volume offert par M. J.-L.-K. Laflamme, avocat, mérité par M. Camille Guimont.

Volume offert par la Quebec Power, et mérité par M. Ls.-Marie Courcy, pour l'arithmétique.

Prix d'Anglais : décerné à M. Robert Emile Boulet.

Volume offert par M. l'Insp. Jolin décerné à M. Laurent Corriveau.

Volume offert par M. l'Inspecteur, décerné à M. Léandre D'Amour.

Prix de concours : volume offert par Mme Samuel Marcotte, mérité par M. Raymond Gaudreau.

Volume mérité par M. Odilon Marois, pour prix de concours.

Volume décerné à M. André Gaudreau, pour prix de concours.

PRIX SPECIAUX

En 5ième Année "B":
 Premier prix de notes : médaille en or offerte par M. E. Thibault, commissaire d'école et méritée par M. Raymond-Marie Léveillé.

1er prix de concours : montre offerte par M. Alonzo Couillard, et décernée à M. Robert Marcotte.

2ième prix de concours : Une piastre en argent offerte par M. Eugène Lévesque et décernée à M. Guy Filiatrault.

3ième prix de concours : volume offert par M. G. Pauzé et décerné à M. Charles Proulx.

4ième prix de concours : volume offert par M. Wilfrid Ringuet, Greffier, et mérité par M. Raymond-Marie Léveillé.

5ième prix de concours : volume offert par la Quebec Power Co. et mérité par M. Jacques-Marie Castonguay.

6ième prix de concours : volume offert par M. Donat Caron et décerné à M. Jean-Paul Blais.

7ième prix de concours : volume offert par la Fonderie de L'Islet et mérité par M. Alain Fournier.

8ième prix de concours : volume offert par Mme Sam. Marcotte, et décerné à M. Roger Marois.

9ième prix de concours : volume offert par la Fonderie de L'Islet, décerné à M. Gabriel Carignan.

Prix de mathématiques : volume offert par M. Emile Savoie et mérité par M. Jean-Luc Dufour.

1er prix de M. l'Inspecteur, mérité par M. Robert Marcotte.

Prix de concours décerné à M. Jean-Paul Laberge.

Prix de concours mérité par M. Hector Fortin.

Prix de bonne conduite mérité par M. Roland Langlois.

Prix d'Instruction Religieuse : missel offert par un ami de l'Éducation et mérité par M. Robert Marcotte.

Prix de M. l'Inspecteur : volume offert par M. Irénée Jolin, Insp. d'écoles et mérité par M. Gabriel Carignan.

PRIX SPECIAUX

En 4ième Année :
 Médaille d'or offerte par M. J.-R. Samson, com. d'écoles, décernée à M. Roger Bernier, comme premier prix de concours.

Un dollar en argent offert par M. Alonzo Couillard, décerné à M. Marcel Boulanger, comme 1er prix de concours.

PRIX SPECIAL

En 3ième Année :
 Médaille d'or offerte par M. G. Collie, gérant de la "Quebec Power & Co.", méritée par M. Roger Guay, comme premier prix de concours dans sa classe.

PRIX DE CONDUITE ET PRIX SPECIAUX DE LA SALLE D'ETUDE

A droit au premier prix de conduite, tout élève qui a mérité le prix d'assiduité et qui a conservé toutes ses notes.

Le deuxième prix de conduite est accordé aux élèves qui ont perdu moins de 10 notes.

Il est à remarquer que ces deux médailles sont réparties par le suffrage des élèves qui ont conservé le nombre de notes voulu pour avoir droit de vote.

Premier prix de conduite : médaille d'or offerte par M. le curé A. Lessard, V. F. et décernée à M. Elzéar Fortin.

Deuxième prix de conduite : médaille d'argent offerte par M. l'abbé E. Simard et décernée à M. Roland Martel.

Troisième prix de conduite : missel vespéral offert par le Rév. Frère David, Provincial des Frères du Sacré-Coeur, décerné à M. Léo-Paul Castonguay.

Autres volumes pour bonne conduite offerts par le Collège et décernés à ceux qui n'ont pas perdu de notes. Ce sont MM. :

Suite à la page 7



LE MIMOZA PARFUME LA BELLE COTE D'AZURE

Soigneusement emballé dans des paniers plats, le mimosa "ambassadeur de la Côte d'Azur", a fait sa randonnée à travers les pays d'Europe. Son parfum fin et enivrant apporte l'odeur de cette côte méridionale, bénie par le soleil, dans la grisaille régions moins favorisées où règnent le froid et la brume.

De Nice à Antibes, c'est le domaine de l'oeillet, de la rose et de l'anémone, mais à Cannes, c'est surtout le mimosa qui y est cultivé en pleine air et fleurit pendant toute l'année. Il y a cent ans que cette variété d'acacia s'acclimata sur la Côte d'Azur. Un capitaine au long cours qui revenait de Saint-Domingue en avait rapporté des graines.

Un de ces arbustes prospéra à un tel point que sa ramure arriva à dépasser plus de cinquante pieds de diamètre. Séduits par son odeur, les parfumeurs de la Côte décidèrent de cultiver le mimosa afin de l'employer en parfumerie. L'horticulteur cannois, Jacques Bon, grand-père des Tournaire, les principaux expéditeurs du mimosa aujourd'hui, trouva le moyen de la marcotter. Mais si cette variété d'acacia croît dans tous les terrains, il n'en va pas de mêmes

des variétés, exploitées actuellement pour la fleur coupée. Après de longues recherches, les horticulteurs, constatèrent que le mimosa coupé, si sensible au climat et à la température, l'est également au calcaire du sol; des traces minimes de chaux ne tardent pas à le chloroser.

EDUCATION

Quelles jouissances ne trouve-t-on pas dans l'éducation de ses enfants. Ce n'est pas seulement les espérances qu'elle renferme qui nous rendent heureux, ce sont les plaisirs mêmes que la société de ces coeurs si jeunes fait éprouver: leur ignorance des peines de la vie vous gagne par degrés; vous vous laissez entraîner dans leur monde, et vous les aimez non seulement pour ce qu'ils promettent, mais pour ce qu'ils sont déjà. Leur imagination vive, leur inépuisable goût, rafraîchissent la pensée, et si le temps que vous avez d'avance sur eux ne vous permet pas de partager tous leurs plaisirs, vous vous reposez du moins sur le spectacle de leur bonheur.

Mme de STALL.

LE VETEMENT

Ce terme désigne tout ce qui sert à couvrir le corps.

Le rôle du vêtement, c'est de préserver le corps, du froid, ou des rayons trop ardents du soleil, l'été.

Les vêtements de laine sont tout indiqués pour les jours froids, tandis que ceux de coton, de toile auront la faveur durant les chaleurs.

Les vêtements en contact direct avec la peau, devraient toujours être blancs, ou tout au moins de couleurs très pâles, pour cette raison que le blanc absorbe plus difficilement les odeurs et autres émanations. En temps d'épidémie, il est prudent de se vêtir d'habits blancs.

La forme des vêtements varie d'après la mode. Cependant, il est sage de ne suivre de celle-ci que ce qui est conforme au bon sens, à l'hygiène.

Le port des vêtements trop ajustés est déconseillé pour le jeune âge. De tels vêtements compriment l'estomac, la base des poumons, nuisent à la digestion, à la respiration.

Ce qui importe dans un vêtement, ce n'est pas la richesse du tissu, comme sa propreté.

Aux riches qui exhibent de somptueux atours, le pauvre oppose l'élégance que lui donne la propreté.

Paul de Lys.

NE VOUS ENNUYEZ PAS JEUNES FILLES

Il y a vraiment trop de manières d'utiliser ses loisirs pour qu'il soit permis de s'ennuyer.

Si vous le voulez bien, nous allons parler aujourd'hui de quelques travaux à l'aiguille toujours pratique et combien féminins.

Pourquoi ne pas marquer votre linge personnel et la lingerie de la maison? Voici quelques conseils sur la manière de s'y prendre:

Je ne vous parlerai pas des lettres ou initiales brodées au plumetis ou à l'anglaise, mais des simples marques au coton rouge, fréquemment utilisées dans les ménages, pour le linge courant, et auxquelles vous pouvez vous risquer.

Vous déterminerez à l'avance l'emplacement à marquer. Sur les mouchoirs, les nappes, les serviettes, la lettre ou le chiffre se mettent de manière que le lisière soit à gauche. Les draps sont marqués au pied avec lisière à gauche; les taies d'oreiller sur l'ourlet qui supporte les boutons, la couture étant à gauche. Les essuie-mains, les essuie-verres, les torchons, au-dessous du cordon d'attache. Les chemises d'homme, sous la patte ou sous la barrette. Les chemises de femmes sous le bras gauche. Les pantalons, les jupons, à l'intérieur de la ceinture.

Pour nous résumer, nous dirons que la marque au coton rouge se place toujours dans un endroit peu apparent.

SE SOUVENIR QUE...

L'effet d'un bon conseil dépend presque toujours de la façon de le donner.

De Bruix.

L'indiscrétion, quand elle consiste à dire les secrets des autres, surtout ceux qui nous ont été directement confiés, est une véritable violation d'un engagement tacite. Par cela seul qu'on reçoit confiance d'un secret, ne s'engage-t-on pas à le garder.

H. Marion.

Donnez à votre logement une partie de ce que vous donnez à votre toilette: toute la famille en profitera.

Foussagrives.

Celui qui ne se rend pas de plus en plus habile dans son état, recule au lieu d'avancer dans la vie.

Franklin.

LES DENTS A LA MODE

On sait que, dans beaucoup de pays d'Orient, la mode n'est pas d'avoir les dents blanches, mais noires. Pour cela, on les passe au bétel, qui, outre son gracieux effet, a l'avantage de conserver les dents. Mais la mode change, même chez les peuples traditionalistes comme le sont les Orientaux. C'est ainsi qu'aujourd'hui, au Siam, le grand chic est d'avoir ses dents noires incrustées de dessins de couleur, qui représentent des dés, des cartes à jouer, ou encore des vedettes de cinéma dont les plus appréciées sont Charlot et Mickey. Il n'y a pas de quoi sourire — avec nos dents blanches



Les bonnes Recettes

Les trucs du débrouillard

Pour faire briller les meubles

Prendre un morceau de flanelle douce, la rouler en boule ou en tampon et l'envelopper d'un morceau de toile usagée bien tendue. Laisser tomber sur ce tampon deux gouttes d'huile d'amande et deux gouttes d'esprit de vin. Frotter la surface du meuble, en ayant soin de toujours décrire des sortes de petits cercles, jusqu'à ce qu'on obtienne le brillant voulu. Ne jamais travailler que sur une petite surface à la fois et n'employer que de la toile propre.

Les conseils du cordon bleu

Haricots verts à la lyonnaise

Faites cuire les haricots à feu vif dans de l'eau bouillante légèrement salée, passez-les ensuite à l'eau fraîche et égouttez-les. Mettez des rondelles d'oignons à roussir dans du beurre, ajoutez les haricots, sel, poivre, persil et ciboule hachés. Laissez tomber un filet de vinaigre dans la poêle, chauffez et versez sur les haricots.

VISITEURS

Pendant plusieurs années, les visiteurs au musée de l'université de Harvard ont recherché la fameuse collection de fleurs en verre, des modèles exécutés si soigneusement et avec tant d'attention à l'exactitude botanique, qu'on les a appelés des merveilles scientifiques. La collection augmenta pendant près de 50 ans, à mesure que modèle après modèle, de texture et de coloris parfait, arrivait à Cambridge, au studio Blaschka, près de la ville saxonne de Dresde. Récemment, Harvard apprit que la collection n'augmenterait plus. Rudolph Blaschka était mort en Allemagne, emportant le secret de la fabrication de fleurs en verre. Ce secret avait appartenu à son père Léopold Blaschka qui mourut en 1895, et à lui-même. Pendant les cours des années ils refusèrent de transmettre à quiconque, la science de colorer le verre et de le modeler de façon à reproduire avec une précision microscopique, un réel bouton de fleur ou une fleur. Quoique les Blaschka aient laissé un monument de leur art, sous forme de modèles marins en verre, à des musées zoologiques, leur plus éloquent monument est probablement la fleur en verre. En 52 ans, le père et le fils exécutèrent 840 fleurs et 3,500 sections et détails.

— de ces modes naïves. L'Occident en connaît bien d'autres!

LES ROBES D'ETE CONSERVENT LEUR FRAICHEUR ET SONT FACILES A LAVER



De belle apparence et fraîche, les robes ci-dessus sont faciles à laver et seront de mode cet été. Nous vous en mentrons trois qui pourront vous être particulièrement utiles cette saison. (Au con-

tre), la robe pour la journée avec frilling Val et les épaules bouffes avec un minimum de garnitures. (A droite) la robe du dîner est faite de coton froissé avec épaulettes courtes et jupe large. La

robe de soirée (à gauche) fut faite d'après un dessin authentique trouvé dans une famille Suisse de dessinateurs de modes. La jupe très large peut faire croire que la personne utilise une crémoline.



POSTE CHGB
Ste-Anne de la Pocatière

● **SAMEDI, le 11 juillet**
Heure solaire

- 8.00 Ouverture Horaire-Variétés
Musique militaire
- 8.15 Prière du matin
- 8.30 Les variétés de CHGB
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Moment classique
- 10.00 Votre courrier
M. Desjardins
Ph. Toulch
- 11.00 Heure de Montmagny
G. Collin
L. Paquet
A. Côté
J. A. Taschereau
- 12.00 En dinant
Henri Pruneau
J. B. Laliberté
La Cie Légaré Ltée
Hôtel St-Louis
Teinturerie française
- 12.15 Radio-Journal Roch City
- 12.30 La gaieté parisienne
J. E. Laflamme
- 1.00 Un peu de tout
- 1.30 La chanson anglaise
- 2.00 Nos disques classiques
- 2.30 Piano populaire
- 2.45 Variétés
- 3.00 Heure classique
- 4.00 Méli Mélo
- 4.30 Musique de danse
Noel Caron
Ph. Toulch
- 5.00 Cocktail musical
Bulova
- 5.30 Mélodies à l'orgue
- 5.45 Boîte à musique
La Cie Légaré
- 6.00 Au crépuscule
- 6.30 La chanson
J. B. Laliberté
M. Desjardins
- 7.00 Danses canadiennes
Bulova
- 7.15 Paul Godwin
- 7.30 Variétés
Villeneuve automobile
- 8.00 Au pays du Tzar
- 8.15 Intimité
- 8.30 Fin des émissions
O Canada!

● **DIMANCHE, le 2 juillet**
Heure solaire

- 11.55 Horaire des programmes
- 12.00 Programme Fonderie L'Islet
- 12.30 Programme
Audet et D'Anjou
- 1.00 Musique du diner
- 1.30 Nos grands maîtres
- 2.00 Symphonie de Jupiter
- 2.30 Sur la scène lyrique
- 3.00 Nos fantaisies
- 3.30 Les maîtres du violon
et violoncelle
- 3.45 Musique religieuse
- 4.00 Les plus beaux disques
- 4.30 Musique de danse
- 5.00 Au bal musette
- 5.15 Pour nos jeunes
- 5.30 Au crépuscule
- 6.00 Horaire de la soirée
Paris sur la scène
- 6.30 Musique viennoise
- 6.45 Les autobus Lemelin
- 7.00 Heure provinciale
- 10.00 Fin des émissions
O Canada!

● **LUNDI, le 3 juillet**
Heure solaire

- 8.00 Ouverture, Horaire
Musique militaire
- 8.15 Prière du matin
- 8.30 Les variétés de CHGB
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Fantaisies variées
- 10.00 Votre courrier
Marcel Desjardins
Ph. Toulch
- 10.45 Un brin de causette avec
Jeannine
Vachon et Fils
- 11.00 Musique symphonique
- 12.00 En dinant
H. Pruneau

J. B. Laliberté
La Cie Légaré Ltée
Hôtel St-Louis

- 12.15 Radio-Journal Roch City
- 1.30 Mussique tzigane
- 1.45 Diversité
- 2.00 Pot pourri
- 2.30 Folklore français
- 2.45 Intermède
- 3.00 Fragments d'opéra
- 3.30 Un peu de tout
- 3.45 L'orgue sur disque
- 4.00 Méli Mélo
- 4.30 Musique de danse
L. Lavoie
Noel Caron
- 5.00 Heure de R. du Loup
- 6.00 Au foyer
La Cie Légaré Ltée.
- 6.30 La chanson
M. Desjardins
- 7.00 Les autobus Lemelin
J. B. Laliberté
Jos. Cloutier
- 7.15 Tours de valse
Editions Marquis
- 7.30 L'heure exquise
- 8.00 Au clavier
- 8.15 Intimité
- 8.30 Fin des émissions
O Canada!

● **MARDI, le 4 juillet**
Heure solaire

- 8.00 Ouverture Horaire Variétés
Musique militaire
- 8.15 Prière du matin
- 8.30 Les variétés de CHGB
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Fantaisies — Variétés
- 10.00 Votre courrier
Marcel Desjardins
Antonia Bouchard
Ph. Toulch
- 11.00 Musique légère
- 11.30 Piano moderne
- 11.45 Orchestre hongrois
- 12.00 L'orgue sur disque
H. Pruneau
Bulova
J. A. Mérette
J. B. Laliberté
La Cie Légaré
Hôtel St-Louis
- 12.15 Radio-Journal Roch City
- 12.30 Programme Bérubé et Dionne
- 12.45 La gaieté parisienne
- 1.00 Intermède
- 1.15 Echos d'Hawai
- 1.30 Moment classique
- 2.00 Pot pourri
- 2.30 Un peu de tout
- 3.00 L'heure classique
- 4.00 Méli Mélo
- 4.30 Musique de danse
Noel Caron
Ph. Toulch
- 5.00 Cocktail musical
Bulova
J. B. Laliberté
- 5.30 Dans les coulisses
- 5.45 Boîte à musique
La Cie Légaré Ltée
- 6.00 Au crépuscule
- 7.00 Programme Hôtel Brochu
Bulova
- 7.15 La chanson
J. B. Laliberté
M. Desjardins
Transport Marier
- 7.30 Derrière les volets
Villeneuve automobile
- 8.00 Au pays du Tzar
- 8.15 Intimité
- 8.30 Fin des émissions
O Canada!

● **MERCREDI, le 5 juillet**
Heure solaire

- 8.00 Ouverture Horaire Variétés
Musique militaire
- 8.15 Prière du matin
- 8.30 Les variétés de CHGB
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Fantaisies — Variétés
- 10.00 Votre courrier
Antonia Bouchard
Marcel Desjardins

- 11.00 Heure de Montmagny
J. N. Collin
J. F. Gagné
A. Bélanger Ltée
Geo. A. Collin
- 12.00 En dinant
H. Pruneau
J. B. Laliberté
Garage Central
La Cie Légaré Ltée
Hôtel St-Louis
- 12.15 Radio-Journal Roch City
- 12.30 La gaieté parisienne
J. E. Laflamme
- 1.00 Variétés
- 1.30 Quelques refrains
- 1.45 Nos Poettistes
- 2.00 Pot pourri
- 2.30 Parade musicale
- 3.00 Fragments d'opéra
- 3.30 Orgue sur disque
- 3.45 Piano classique
- 4.00 Méli Mélo
- 4.30 Musique de danse
Noel Caron
Ph. Toulch
- 5.00 L'heure du thé
Bulova
- 6.00 L'Heure de St-Jean Port Joli
- 7.00 Les autobus Lemelin
Bulova
J. B. Laliberté
- 7.15 La chanson
Editions Marquis
Transport Marier
- 7.30 Conférence donnée par
- 8.00 Au rythme du tango
- 8.15 Intimité
- 8.30 Fin des émissions
O Canada!

● **JEUDI, le 6 juillet**
Heure solaire

- 8.00 Ouverture Horaire Variétés
Musique militaire
- 8.15 Prière du matin
- 8.30 Les variétés de CHGB
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Moment classique
- 10.00 Votre courrier
M. Desjardins
Ph. Toulch
- 10.45 Un brin de causette avec
Jeannine
Vachon et Fils
- 11.00 Musique de chambre
- 11.30 La gaieté parisienne
- 12.00 En dinant

- H. Pruneau
Bulova
J. B. Laliberté
La Cie Légaré
Garage Central
Hôtel St-Louis
- 12.15 Radio-Journal Rock City
- 12.30 Programme A. S. Gagné
J. E. Laflamme
- 1.00 Vedette
- 1.30 Les chansons préférées
- 2.00 Pot pourri
- 2.45 Variétés
- 3.00 Grand orchestre
- 3.15 Entre-temps
- 3.30 Extraits d'opéra et d'opérette
- 4.00 Méli Mélo
- 4.30 Musique de danse
Noel Caron
Ph. Toulch
- 5.00 Cocktail musical
- 5.30 Mélodies à l'orgue
- 5.45 Programme Hôtel du Repos
- 5.50 Boîte à musique
La Cie Légaré Ltée
- 6.00 Au crépuscule
- 6.30 La chanson
- 7.00 Café Pierrot
Bulova
J. B. Laliberté
- 7.15 Café Concert
Transport Marier
- 7.30 L'heure exquise
Villeneuve automobile
- 7.35 Editions Marquis
- 8.00 Au pays du Tzar
- 8.15 Intimité
- 8.30 Fin des émissions
O Canada!

● **VENDREDI, le 7 juillet**
Heure solaire

- 8.00 Ouverture Horaire Variétés
Musique militaire
- 8.15 Prière du matin
- 8.30 Les variétés de CHGB
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Fantaisies
- 10.00 Votre courrier
M. Desjardins
Ph. Toulch
- 11.00 Musique symphonique
- 11.30 Avant-midi
- 12.00 En dinant
H. Pruneau
Bulova
Garage Central
La Cie Légaré Ltée

AGENT DEMANDE

Homme ambitieux, honnête et travaillant, nous offrons une occasion exceptionnelle, peu de capital requis, pas de risques. Nous donnerons l'agence de nos 290 produits consistant en, articles de toilette, de cuisine, remèdes, insecticides etc. L'applicant le mieux doué, obtiendra son district à lui seul.

Notre commission généreuse lui permet d'engager des sous agents et de se faire de \$100.00 à \$300.00 par mois.

Catalogue et conditions fournis sur demande.

LABORATOIRES ELCA, E. Lacaille, pharmacien propriétaire, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

- Hôtel St-Louis
- 12.15 Radio-Journal Roch City
- 12.30 La gaieté parisienne
J. E. Laflamme

- 1.00 Variétés
- 1.30 Quelques refrains
- 1.45 Moment musical
- 2.00 Pot pourri
- 3.00 Fragments d'opéra
- 3.30 L'orgue sur disque
- 3.45 Violon
- 4.00 Méli Mélo
- 4.30 Coconut grave
- 4.45 Musique de danse
Noel Caron
Ph. Toulch

- 5.00 L'heure du thé
Bulova
- 5.50 La Cie Légaré Ltée
- 6.00 Au foyer
- 6.30 La chanson
M. Desjardins
- 7.00 Prog. Dionne et Dancause
Bulova

- J. B. Laliberté
Jos. Cloutier
- 7.15 Méthot Gagné
Editions Marquis
- 7.30 Derrière les volets
Villeneuve automobile
- 8.00 Entre-temps
- 8.15 Intimité
- 8.30 Fin des émissions
O Canada!



Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous recommandons

la **BIERE** et le **PORTER**

CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Brasserie Champlain, Ltée
QUÉBEC QUÉ.,

LA NOURRICE DU ROI DE ROME

Marie - Victorine - Joséphine Molliex-Gozé naquit au village de Chailmot, le 1er décembre 1787. Ses parents tenaient un débit de vins à Paris, rue Neuve-Saint-Augustin. Au mois de juin 1809, Mlle Molliex-Gozé épousait Pierre-Vincent Auchard, cultivateur-vigneron à Saint-Thibault-les-Vignes, non loin de Lagny-sur-Marne.

Le 8 octobre 1810, un fils naissait aux époux Auchard; il fut prénommé Jean-Louis et devait être le frère de lait de l'enfant de Marie-Louise et de Napoléon. En effet, une quinzaine de jours avant la délivrance de l'Impératrice, Mme Auchard, fraîche et de belle santé, avait été choisie pour allaiter le petit être qui, né roi de Rome, devait mourir duc de Reichstadt, loin de la France et désespéré de son exil.

L'enfant impérial vint au monde le 20 mars 1811, et Mme Auchard prit aussitôt possession de ses délicates fonctions de nourrice. Elle s'acquitta de sa tâche avec un dévouement remarquable, une affection plus que maternelle pour le fils de l'Empereur. L'enfant sevré, ce fut pour elle un véritable déchirement quand il lui fallut quitter les Tuileries et laisser en d'autres mains son "petit roi" qu'elle avait si tendrement aimé. Les Mémoires du temps proclament cette affection.

A son départ, Mme Auchard fut comblée de cadeaux; l'impératrice lui remit enfermée dans une boîte en or, une mèche des cheveux blonds de son nourrisson. Napoléon fit mieux: par acte authentique, il l'institua propriétaire du domaine de Saint-Laurent, un bien d'émigré situé aux portes de Lagny sur la route de Ferrière-en-Brie.

Mme Auchard vécut là beaucoup plus en fermière qu'en châtelaine, car le domaine comportait, outre le château et le parc, un bois, une ferme et une assez grande étendue de terres labourables. Son mari était mort le 17 novembre 1815, à l'âge de trente-sept ans.

A tous et à toutes, Mme Auchard se plaisait à rappeler la douceur des trop courtes années qu'elle avait passées aux Tuileries, le faste de la cour impéria-

le, les enchantements de Saint-Cloud, et ce n'était pas sans un douloureux serrement de coeur qu'elle évoquait la mémoire de son cher "petit roi", mort au château de Schoenbrunn, à vingt et un ans.

Le 16 novembre 1846, Mme Auchard quittait ce monde et était inhumée dans le cimetière de Lagny.

Son fils, Jean-Louis Auchard, s'était fixé à Paris depuis déjà longtemps. Il occupa divers postes administratifs et fut créé baron par Napoléon III, comme avait été fait comte Louis Marchand, le dernier valet de chambre de Napoléon Ier, celui qui lui avait fermé les yeux à Sainte-Hélène.

Le frère de lait du roi de Rome mourut le 25 mars 1871, et sa dépouille vint rejoindre les cendres de sa mère dans le champ de repos de Lagny.

On lit sur la stèle qui s'élève au chevet de la pierre tombale: Ici reposent Dame Marie-Victorine Molliex-Gozé, veuve Auchard.

Et Jean-Louis, baron Auchard, son fils, frère de lait de S. M. le roi de Rome.

Cette double sépulture, classée au rang des tombes historiques, est soigneusement entretenue aux frais du département de Seine-et-Marne; elle reçoit de nombreux visiteurs.

PECHEUR MIS A L'AMENDE

PARIS.— Un pêcheur de l'Oxfordshire pêchait; un petit poisson vivant servait d'appât au bout de sa ligne. Un membre de la Société protectrice des animaux vint à passer.

Procès: "pour avoir fait souffrir inutilement un poisson". Un zoologiste vint déposer que même un poisson chloroformé souffre quand il a un crochet d'acier dans le dos.

Résultat: le pêcheur, déclaré coupable, a dû payer 5 shillings d'amende.

LE PAPE FAIT L'ELOGE DU CARDINAL VILLENEUVE

Cité du Vatican.— Le pape Pie XII a déclaré dans un discours en parlant de Son Eminence le cardinal Villeneuve qu'il était le légat idéal. Le discours qu'a prononcé le pape, lors de la visite du cardinal à Rome, après les fêtes de Domrémy, a été rendu public aujourd'hui.

"Votre succès en accomplissant la mission que nous vous avions confiée, a dit Sa Sainteté Pie XII, nous a réjoui mais ne nous a pas surpris. Nous avons appris quel accueil Lourdes, Lisieux et Paris ont fait à l'envoyé papal. Il nous faut

donc remercier Dieu et tous ceux qui ont contribué à la splendeur des fêtes de Domrémy.

"Je remercie tout d'abord le cardinal Villeneuve qui a apporté les contributions suivantes: la splendeur de la Rome chrétienne; la stabilité de la fidélité canadienne; le charme d'une éloquence vraiment française.

"Que la Vierge de Lorraine, la femme-soldat la plus pacifique de tous les temps, daigne continuer dans le ciel la mission qu'elle s'était imposée sur la terre, celle de maintenir la paix dans le monde".

RECORD D'UN STENOGRAPHE

WASHINGTON.— M. William Bishop, sténographe judiciaire de vaste expérience et son épouse, une dactylographe émérite, sont des champions en leur genre. Au cours des démêlés entre la C. I. O. et les compagnies de l'acier, ils totalisèrent à eux

deux 6,462,500 mots, 32,775,000 signes sténographiques et tout cela en 21,750 pages de témoignages.

Le mimosa nilotica est un charmant arbrisseau qui a de nombreuses fleurs jaunes d'une odeur suave; chose remarquable, le bois de cet arbrisseau, qui est très dur est loin d'avoir l'agréable parfum de la fleur, et ce qui le démontre clairement, c'est le nom de "bois puant" qu'on lui donne communément.

L'ESPRIT DES SAINTS

Les saints savent bien qu'ils n'opèrent des miracles que par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Saint Bonnet, quarante-et-unième évêque d'Auvergne, rencontra un jour un boiteux qui lui dit:

—Mettez-moi votre main, je vous prie, sur ma jambe infirme.

—Je ferai ce que vous désirez, dit le saint avec humilité; mais cela ne vous servira non plus que si un boeuf vous frappait du pied.

Il le toucha en effet sans aucun résultat.

Le malade en était dans l'étonnement. Mais alors le saint traça sur lui le signe de la croix, et la jambe se redressa.

Un voleur s'était introduit de nuit dans le monastère de saint Odilon. Il avait détaché le cheval dont se servait le saint, et l'emmenait. Mais, arrivé sur le seuil de l'écurie, le voleur et le cheval furent frappés d'immobilité. Toute la nuit s'écoula sans que le voleur osât appeler à son aide. Au point du jour, saint Odilon sortit. Le malfaiteur en le voyant, se prit à trembler sur les suites de son action criminelle. Le saint l'aborda: "Mon ami, lui dit-il avec une douce et indulgente ironie, il n'est pas juste que vous ayez ainsi perdu toute une nuit à garder mon cheval; prenez ces quelques pièces de monnaie".

Le voleur les accepta et s'en alla repentant de sa faute.

Saint Antonin reçut un jour une femme qui lui apportait des oeufs en cadeau. Le Père les examina, les tâta et les sépara les uns des autres; puis il dit à la femme qui s'étonnait de ce soin: "Nous retiendrons seulement ceux-ci, si vous le voulez bien; quant aux autres vous pouvez les reprendre. — Comment? dit la femme, mais j'entends que vous les receviez tous. — Si je pensais, que vous ne fussiez pas les trouver mauvais, je vous dirais pourquoi j'ai fait ce choix. —Je vous assure, mon Père, que je ne le trouverai pas mauvais. —Dans ce cas, voici ce qui est: les oeufs que j'ai choisis sont à vous, et ceux que j'ai refusés sont à votre voisine. — Hélas! dit la femme rouge de honte, c'est bien vrai, mon Père, pardonnez-moi. — Rendez-les d'abord, ajouta saint Antonin.

Saint Hilaire, évêque de Poitiers, au moment où quelques-uns des moins fervents se glissaient hors de l'église avant l'instruction, s'écria du haut de la chaire:

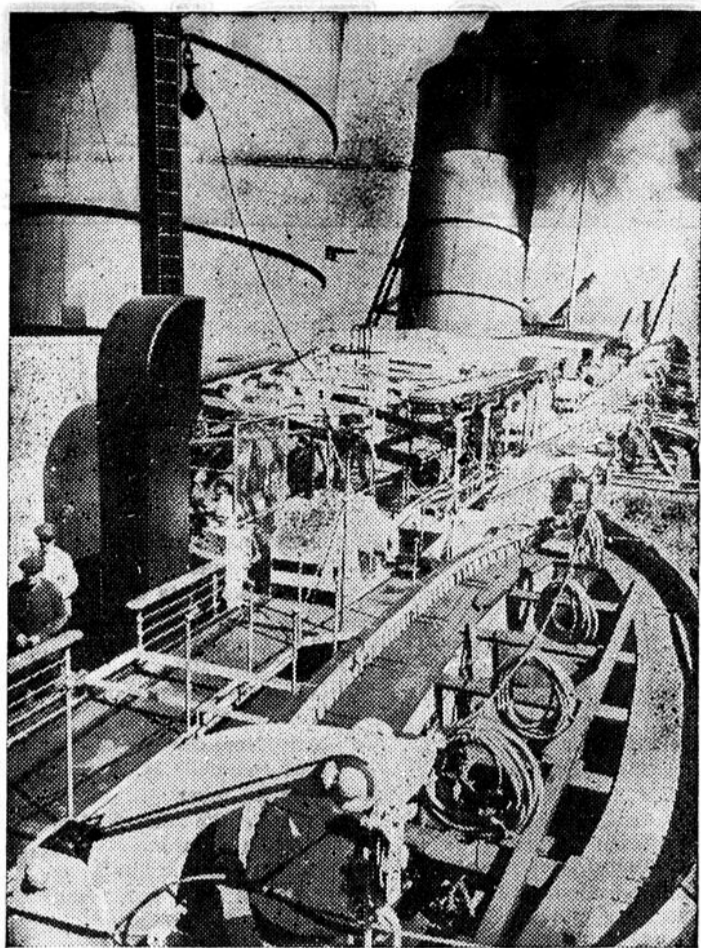
"Sortez, sortez, un jour il ne vous sera pas permis de sortir ainsi de l'enfer".

Cette parole, partie du coeur, arrêta le mouvement et retint tous les auditeurs.

Saint Jean l'Aumônier, évêque d'Alexandrie, s'apercevant que quelques libertins, aussitôt après l'Evangile, prenaient l'habitude de sortir de l'église pour s'amuser à la porte, quitta un jour la messe qu'il célébrait et vint s'asseoir au dehors avec eux.

Les jeunes gens et tout le peuple s'étonnaient d'une action si extraordinaire: "Ne vous étonnez pas, dit le saint, car il faut que le pasteur suive son troupeau."

Dès ce jour, pas un n'osa quitter l'église durant les saints offices.



Le nouveau paquebot anglais "Maurétania" fera son premier voyage sur l'Atlantique le 17 juin, et au-dessus nous en avons une du pont supérieur regardant à l'arrière.

UNE CHASSE AU LION EN IRLANDE

Londres. — James Winter, fermier du sud de l'Irlande, aime les romans d'aventures. Le dernier livre qu'il parcourait avec intérêt retraçait les péripéties d'une chasse au fauve aux Indes.

La nuit tombait. Soudain, la sirène du piquet d'incendie du village sonna l'alerte. Du cirque ambulancier installé pour le week-end sur la place publique s'était échappée une lionne. On la disait féroce, le propriétaire du cirque ne l'ayant pas nourrie depuis la veille au soir.

Dans tout le village les portes furent barricadées, les fenêtres fermées. Mais le fermier Winter se souvint de son livre et décida de chasser le fauve: dans sa cour, il attacha au bout d'une longue corde une de ses chèvres, qu'il sacrifiait ainsi à la cause commune. Puis, derrière les volets, il attendit, son fusil au poing.

Ses calculs avaient été justes. Quelques instants plus tard, il aperçut dans la nuit, deux yeux brillants, puis il entendit un rugissement effroyable.

Au hasard, le fermier tira une première balle qui n'atteignit pas la lionne. Une seconde fois, il visa entre les deux yeux. Cette fois, l'animal touché s'enfuit dans la campagne, poursuivi par les hommes du village.

La bête fut découverte dans un fourré. Le fermier irlandais, encore une fois, épaula son fusil et tira.

Le fauve, ruisselant de sang, grièvement blessé, mais encore vivant, se rua sur lui. Le fermier empoigna son arme par le canon et porta sur le crâne de la lionne un coup de crosse qui l'assomma.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le pantalon est un vêtement dont l'origine n'est pas très ancienne, car il n'y a guère plus d'un siècle et demi qu'il a remplacé la culotte venant simplement aux genoux; cependant personne ne connaît l'origine exacte de ce mot et n'en a pu donner une étymologie satisfaisante.

LE VRAI GOUT DE HOLLANDE A TOUJOURS DISTINGUE CE VIEUX GIN BIENFAISANT

ET LES VRAIS CANADIENS L'ONT TOUJOURS PREFERE DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pur..
comme le lis
Limpide..
comme le cristal

de Gin
Kuyper

10 onces 26 onces
90c \$2.00

40 onces
\$2.80

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Maison fondée en 1695

LES 30 MILLIONS DE LA VISITE DES SOUVERAINS

Des gens à l'esprit chagrin se plaisent à faire circuler les rumeurs de la plus haute fantaisie relativement aux frais de la visite des Souverains du Canada. Selon eux, cette visite nous coûterait au bas mot, 30 millions de dollars.

En supposant que la dépense occasionnée par la visite de nos Souverains, soit ce montant, qui aurait droit de s'en plaindre? Est-ce que ce sont les décorateurs, les artistes, les spécialistes et les milliers d'artisans et d'ouvriers qui ont été employés à décorer et à embellir les édifices dans lesquels ont eu lieu des réceptions? Est-ce encore les boutiquiers, les marchands, les aubergistes, les tailleurs, les modistes etc., dont le commerce a profité par suite de l'affluence de visiteurs qui se sont déplacés à cette occasion, et des achats considérables de costumes et d'habits qu'ils ont faits? Certainement non!

De quelque côté que l'on regarde, on trouve que la visite des Souverains du Canada a agi comme puissant stimulant du commerce et de l'industrie et qu'elle a injecté à la vie économique du pays un tonique bienfaisant dont les effets se sont faits sentir partout.

Il y a encore leurs dépenses de voyage dont plusieurs se scandalisent, sans même connaître ce qu'ont été ces dépenses. Le déplacement des navires de guerre du convoi coûte sans doute fort cher, mais que ces croiseurs soient en service en Angleterre, dans la Mer du Nord ou dans le St-Laurent, quelle différence cela peut-il bien faire? Les dépenses sont les mêmes. D'ailleurs, on comprend que le transport des Souverains, y compris le convoi naval sont à la charge de l'Amirauté anglaise.

Le fameux train qui transporte les Souverains à travers le Canada a eu aussi sa part de critique. Il a coûté quelques centaines de milliers de dollars mais, est-ce que cette dépense a quelque chose d'exagéré pour un pays comme le nôtre, recevant de tels visiteurs?

Il est une autre considération que l'on oublie cependant et c'est que, même à 30 millions, ce n'est pas payer cher, la reconnaissance officielle, en face du monde entier aux écoutes, du fait que le Canada est un pays bilingue et que la langue française y a droit aux mêmes privilèges et aux mêmes égards que la langue anglaise. On peut difficilement évaluer la valeur des répercussions favorables pour nous que cet événement provoquera aux Etats-Unis, en France, en Angleterre et... à Rome.

Et afin qu'il n'y ait pas d'équivoque possible sur la signification de leurs gestes français, désormais historiques, nos gracieux Souverains ont voulu les accomplir aussi dans la capitale même du pays. Ces actes prennent encore de la valeur du fait qu'ils ont été posés en un français élégant et impeccable.

En réponse éloquente de l'Hon. M. Ernest Lapointe a, sans doute fait connaître à nos Souverains tout le plaisir que leurs paroles nous causaient mais ce qu'ils ne sauront peut-être jamais, c'est combien profondément elles ont touché le cœur des Canadiens-Français.

LES SECRETS INVISIBLES

Un monsieur en jaquette noire nous accueille avec la politesse égale qui fait partie de sa fonction: "Vous désirez une vendeuse?... Voici. Voulez-vous attendre un instant?..." Et il regarde son "rayon"... Puis, il appelle: "Mademoiselle Laure... quand vous aurez terminé avec madame!..." Et pour meubler l'attente: "Quel article désirez-vous?... Fort bien! On va vous montrer..."

Pas un mot qui ne soit prévu; pas un geste qui ne soit celui de la circonstance. Le chef de rayon, dans la connaissance d'un rôle si souvent répété, devient ce personnage à visage de cire, au corps raide, chez lequel il est impossible de découvrir un autre aspect de la vie que celui de son métier. Quand on possède la curiosité des êtres et que toute démarche, toute rencontre forment un objet d'observation, il est impossible de

ne pas avoir réfléchi sur ces existences publiques et cependant parfaitement impénétrables. La fonction lime ces visages et leur donne une uniformité plus secrète que tous les masques. On réfléchit un instant: "Que peut-il advenir d'une vie si bien dressée, si bien soumise? Rien. Les habitudes quotidiennes suffisent à la remplir; des dimanches familiaux les coupent; une soirée corporative parfois les détend. Et puis les lendemains se suivent jusqu'à la retraite et une fin sans bruit." Voilà ce qu'on accorde à l'homme qui hèle la vendeuse et s'incline avec une courtoisie machinale...

Nous sommes peu généreux et perspicaces, car cet homme brûlait d'un farouche amour, d'un amour aussi véhément qu'un héros de M. François Mauriac. Cette jeune femme qu'il appelait pour vous servir, "Mademoiselle Laure, quand vous aurez terminé..." voilà dix ans qu'il l'aimait, qu'il lui rendait visite, sans qu'on le soupçonnât; et au moment où il l'appelait de sa voix indifférente, il pensait: "Demain, j'irai chez elle avant de venir au magasin... Très tôt... Je lui demanderai encore une fois de me recevoir, de ne pas me quitter et si elle se refuse à m'attendre, je la tuerai..." Il la voyait se pencher pour servir une cliente. Il regardait la forme de sa tête, la courbe de sa nuque. Et sur lui-même rien n'apparaissait de sa résolution. "Après je me tuerai... Avez-vous trouvé ce que vous désiriez, madame?..."

M. Albert Parmentier, chef de rayon, a tiré quatre balles sur sa maîtresse, Mlle Laure; puis il s'est à peu près tué ensuite. Mme Parmentier, les larmes aux yeux, déclare: "C'est un modèle de mari, jamais il ne me quittait... Je ne comprends rien à ce drame..."

Galanterie mal comprise

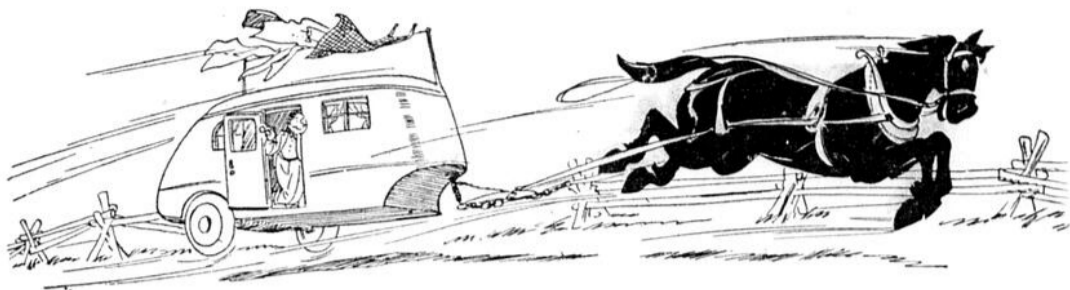
Un monsieur, à une jeune femme assise près d'une porte: —Alors, c'est vous la concierge?

—Oui, monsieur.

—Eh bien! c'est dommage que je n'habite pas la maison... je vous ferais la cour!

La jolie concierge, naïvement:

—Ma foi, ça me rendrait joyeusement service, car ça me fatigue assez de la bayayer chaque matin.



Avec la **Black Horse** "ça marche"!



Une source de pure satisfaction et de bien-être

Black Horse

La meilleure BIÈRE du Canada
Fabriquée depuis cinq générations par
la BRASSERIE DAWES, Montréal

IL FAUT PAYER

Ce n'est pas à titre purement gracieux, nul ne l'ignore, que l'Allemagne et l'Italie sont intervenues en Espagne et ont aidé le général Franco à abattre le gouvernement républicain.

Aujourd'hui, M. Hitler et M. Mussolini, présentent leur addition au "caudillo": le premier réclame 1 milliard, le second 5 milliards. Mais il n'y a pas d'argent pour payer les dettes.

Du coup, les dictateurs ont décidé de se payer en nature. Les Allemands ont voulu donner l'exemple en procédant, dernièrement, à des "prélèvements" de détail. Mais l'Espagne, appauvrie par la guerre civile, n'a pu supporter cette ponction qui détermina une demi-famine à Madrid. Un mouvement de révolte germanophobe se dessina aussitôt dans la population...

...Et voilà pourquoi le maréchal Goering, qui devait faire dans la péninsule ibérique une tournée triomphale, a tellement hésité ensuite à débarquer en Espagne.

LA VIERGE DU DOME DE MILAN SERA REDOREE

La statue de la Vierge qui, à 300 pieds de hauteur, se dresse sur le dôme de Milan, devenue presque invisible à cause des détériorations causées par les intempéries, sera recouverte de sept mille feuilles d'or pur.

Les frais seront couverts par un bon de \$60,000 laissé par un inconnu dans l'église.

L'or est un métal très ductible: une once d'or peut facilement être étirée en un fil ayant plus de deux cent vingt milles de longueur.

Les plus profonds secrets creusent les vies apparemment les plus se-reines. Et nous, les observateurs, les romanesques, nous passons auprès d'elles, croyant seuls connaître ce monde éperdu qui leur est familier.

BARBARA HUTTON NE CRAINT PAS QUE SON FILS SOIT ENLEVE EN ANGLETERRE

PLYMOUTH.— La comtesse Barbara Hutton Haugwitz-Reventlow, héritière américaine des magasins de 5 et 10 cents, est arrivée à bord du Normandie avec son fils Lance.

"Je suis bien contente d'être de retour en Angleterre, a-t-elle déclaré aux journalistes, car ici je ne crains pas que Lance soit enlevé".

La comtesse et son fils ne figureraient pas sur la liste officielle des passagers du paquebot. Au

cours de la traversée, Lance joua sur le pont du "Normandie" tout en demeurant sous la surveillance de deux gardes-malades.

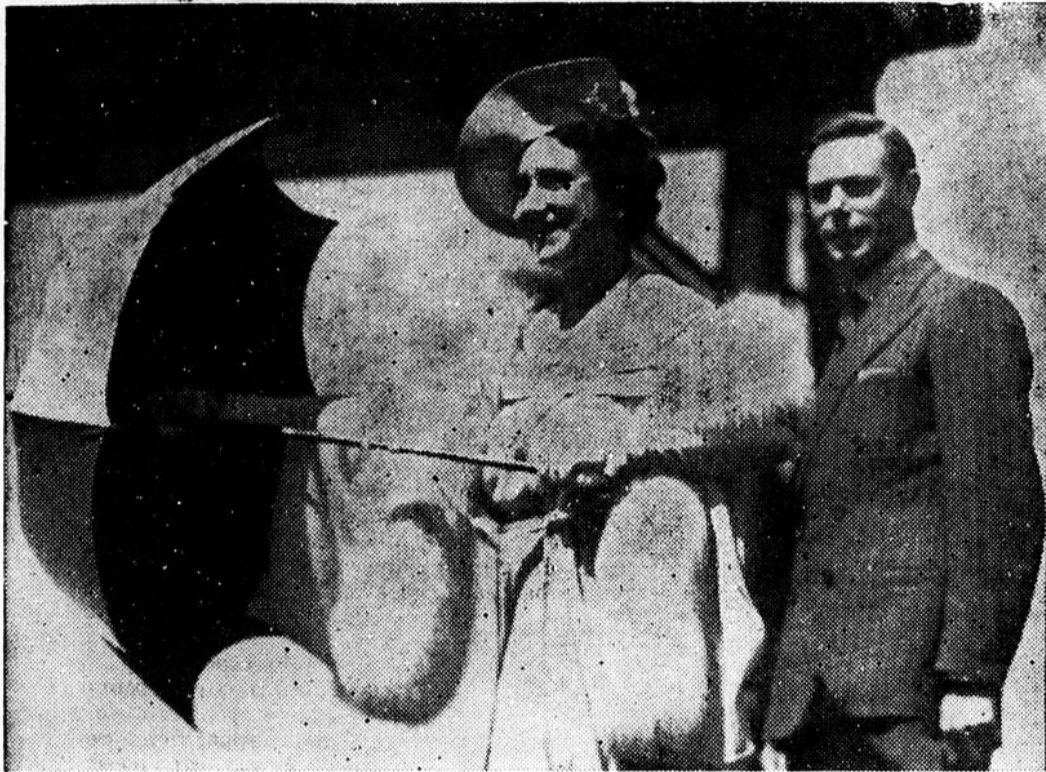
Pendant la fermentation de la pâte qui sert à faire le pain il se produit de l'alcool; la plus grande partie en est éliminée pendant la cuisson mais il en reste toutefois une certaine proportion dans le pain, soit un pour cent du poids du pain.

UN AVION GEANT DE TERRE EN PLEIN VOL



Voici le plus gros avion de terre des Etats-Unis. Cet immense avion Douglas DC-4 nous est montré survolant New-York. Il peut prendre 42 passagers. Il pèse 65,000 et a coûté \$2 millions pour sa construction.

DES JOURS ENSOLEILLES SALUENT LE RETOUR DU ROI ET DE LA REINE EN ONTARIO



Cette photographie fut prise à Guelp, Ont. nous montre Sa Majesté la Reine comme elle s'apprêtait à se couvrir de son parasol pour se protéger des rayons très chauds du soleil comme ils étaient de retour de l'Ouest canadien.

PLUS DE JUSTICE!

Il est nécessaire d'examiner la situation parfois tragique de nos institutrices rurales sur lesquelles repose tout le poids de l'enseignement. Avec cela, qu'elles ont à peine le salaire concédé à des chauffeurs ou à des ouvriers, sans culture. Le sort pénible de ces institutrices nous émeut et doit être solutionné avec plus de sens de justice et d'équité.

Notre Province paie mal celles qui ont la dure et ingrate mission d'instruire les enfants de nos campagnes. En 1938, on compte 1294 institutrices recevant un salaire annuel inférieur à \$300.00; 271 institutrices recevaient \$250.00; 288 entre 150.00 et 200.00 et ce qui est encore plus dérisoire 20 institutrices ont entre \$120.00 et \$125.00 pour dix mois de travail épuisant, et des journées épuisantes de huit et neuf heures. Ces dernières n'ont même pas les honneurs d'une servante! C'est à peine croyable...

Ce qui rend cette situation véritablement injuste, c'est que l'institutrice rurale doit en plus de vivre sur ce maigre salaire, assumer le travail d'une femme de peine dans sa petite école du rang, faire elle-même son ménage, vaquer aux plus humbles travaux domestiques: casser son bois, allumer le poêle, veiller à la lampe aladin, tout cela, en plus du métier de former des âmes, au sens profond du mot!

Si sa situation matérielle fait vraiment pitié, sa situation morale est au même niveau. L'autorité de la vaillante petite institutrice est discutée, abaissée, humiliée. Les injustices des parents grossiers, ou des enfants mal préparés à l'étape éducationnelle ne lui manquent jamais au cours des mois scolaires. Les nerfs de la maîtresse ont beau être d'acier, au bout de six mois ils se brisent, et sans encouragement, sans appui, souvent très isolée, la brave petite institutrice broie du noir, et ma foi, cette déconcertante situation justifie cette faiblesse. Ce régime de froideur, d'oppression, de vexation finit par décourager l'institutrice qui abandonne à d'autres ce poste ingrat. Or, abandonner un poste, c'est manquer sa vie ou préjudicier à celle d'autrui.

Le gouvernement a sûrement un devoir impérieux, une mission noble à remplir vis à vis de nos institutrices rurales; leur assurer, en premier lieu, le pain quotidien.

C'est le moyen le plus pratique de relever le rôle des institutrices de campagne. Ces jeunes filles ont fait de brillantes études, souvent dispendieuses, pour embrasser la carrière de l'enseignement, elles ont droit à un beau salaire. Le rôle d'institutrice doit être considéré comme une profession. L'amélioration du sort de ces travailleuses intellectuelles repose sur le Pouvoir, sur le gouvernement.

Des pressions de plus en plus répétées se font partout pour relever les cachets des maîtresses d'école; la sympathie se fait éclatante et compréhensive autour des jeunes filles enseignantes; tous veulent pour elle plus de justice, plus de bienveillance, plus de reconnaissance. En plaçant leur cause, nous souhaitons aux institutrices courage, ténacité, fermeté dans leurs légitimes doléances. Nous avons tout lieu de croire, que dans un avenir fort prochain, la balance de la justice aura été définitivement rééquilibrée en leur faveur. C'est notre plus vif désir!

DES VERS A PECHE DANS DES "SLOT-MACHINES"

Boston. — M. Henman-P. Dou-à sous de certaines gares spécialement fréquentées par les pêcheurs. Ceux-ci, n'ont qu'un geste à faire et le nerf de la pêche tombe entre leurs mains.

A MENTEUR...

C'était au temps où les bêtes ne parlaient déjà plus, mais où les hommes mentaient déjà.

Je veux dire que cette histoire remonte très haut, à une époque où il n'y avait encore ni chemins de fer, ni bateau à vapeur et où l'on naviguait sur la mer avec les seuls bateaux à voile.

Sur les bords de la Méditerranée, non loin probablement de l'endroit où devait un jour s'élever Marseille, vivait une famille où l'on était pêcheur de profession et menteur de père en fils.

Le dernier venu de la lignée, par ailleurs fort honnête homme, était le plus grand menteur du pays — d'un pays qui cependant en comptait beaucoup. Il passait ses jours à mentir et ses nuits à imaginer les mensonges qu'il raconterait le lendemain à ses voisins.

Mais comme ceux-ci le connaissaient et n'ajoutaient plus créance à ses fables, notre homme préférait s'adresser aux étrangers, qui, nouveaux venus dans le village, ignoraient encore sa réputation. Et quand il les clouait de surprise par l'ingéniosité d'un beau mensonge, il était l'homme le plus heureux du monde!

C'est ainsi qu'il tint un jour à un pèlerin, qui passait devant lui, la besace à l'épaule, le propos suivant :

— Tu as beaucoup voyagé sans doute, mon ami, et tu as dû voir maintes choses surprenantes. Eh bien! je gage que tu n'as jamais vu cependant chose aussi extraordinaire que celle que je vais te dire!

— Je t'écoute, dit l'inconnu.
— Eh bien! si, longeant la plage, tu veux aller jusqu'au cap que nous apercevons d'ici, tu apercevras dans la baie que ce cap nous cache le navire le plus extraordinaire qui soit au monde!

— Mais encore...
— Une barque si longue, si longue qu'un homme parti tout enfant de la poupe, serait un vieillard avant d'atteindre le grand mât et mourrait bien avant de parvenir à la proue!

— Ma foi, dit l'étranger, je veux bien faire quelques kilomètres pour voir une barque aussi surprenante, mais sa vue ne m'étonnera pas outre mesure, car, dans les forêts du Nord, d'où je viens, j'ai vu mieux encore. J'ai

MESSIEURS LES MARCHANDS

- Pourquoi laisser accumuler les marchandises dans votre
- magasin. Activez les affaires en écoulant le surplus de
- stock. Adressez-vous à :

J. HENRI JOBIN
Organisateur de ventes
Comptable, liquidateur

231 rue St-Paul QUEBEC, Qué.

Téléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres

SPECIALITE:— Collection de comptes

Garantie — Bond — de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

Téléphones: 7196-7195

BILODEAU, PELLETIER & PELLETIER
— AVOCATS —

Hon. Joseph BILODEAU, C.R.
Ministre des Affaires Municipales,
de l'Industrie et du Commerce

Albert Pelletier, B.A. L.L.L.—Georges Pelletier, B.A. L.L.L.

Edifice Guilmette 37, de la Couronne Québec

Administration et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham Québec

Tél: 5169—3 lignes

vu des arbres magnifiques et si hauts, si hauts, qu'un corbeau tombé de leur cime mourait de vieillesse avant d'arriver au sol!

— Menteur! s'écria le pêcheur, qui aimait bien berner les autres mais n'entendait pas être berné par eux... Il est impossible qu'il existe des arbres pareils!

— Sans doute, répondit tranquillement l'étranger, mais alors, où le constructeur de ta barque a-t-il pu s'en procurer les mâts?

LA DERNIERE CANTINIERE DE 1870 DECEDEE

Paris. — Mme Leterrier, âgée de 91 ans, dernière survivante des cantinières de 1870, est morte près de Saint-Lô.

A la déclaration de guerre, en 1870, Mme Leterrier, cantinière dans la garnison de Nevers, suivit son régiment qui faisait campagne avec l'armée de la Loire. Elle participa au siège de Paris,

PROFESSEUR ROBERT

LISEZ et PENSEZ

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Etude mantale approfondi sur les événements de votre vie et votre destinée: Ramène trouble d'amour comme d'affaires. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consultation de 1 à 10 p.m. Pour correspondance envoyez enveloppe affranchie—3c et 25c pour frais d'écriture.

Professeur ROBERT
1587 rue Mont-Royal Est
Montréal

où son mari fut blessé à côté d'elle. Elle fut ensuite cantinière à Marseille puis se retira à Saint-Lô chez ses enfants.



UNE SECTION DES GRAINS DE SEMENCE

Le chef du service de la Grande Culture, M. André Auger, nous informe que sur les instances du Ministère de l'Agriculture, les commissaires de l'Exposition provinciale de Québec ont convenu de réintégrer au nombre des nombreux étalages de produits du sol la section des grains de semences abandonnés depuis quelques années.

En insistant auprès des commissaires pour réouvrir ce département et primer cette catégorie d'exhibits, les autorités du ministère de l'Agriculture désirent créer un circuit qui puisse intéresser les meilleurs producteurs de semences de choix à préparer des exhibits de première valeur susceptibles de figurer par la suite aux grandes foires nationales et internationales tenues annuellement sur le continent nord-américain dont les plus importantes sont l'Exposition Royale de Toronto et la foire internationale du grain de Chicago.

Grâce à cette initiative, dont il convient de féliciter les autorités de l'exposition provinciale, les exposants pourront concourir d'abord à Québec, en septembre ainsi qu'à Sherbrooke, en octobre. Si les exhibits se classent bien à ces deux endroits, il sera facile aux mêmes exposants de prendre part aux deux grandes démonstrations citées plus haut, puisque les quantités exigées aux deux premières représentent le double de ce qui l'est aux deux autres.

"Certaines espèces de semences peuvent figurer avec grand avantage à toutes ces grandes expositions étrangères lesquelles sont considérées comme excellents médiums de publicité pour les produits des cultivateurs et même pour notre Province", nous déclarait M. Paul Méthot, chef de la section des semences à Québec.

Les cultivateurs intéressés sont instamment priés de communiquer avec le secrétariat de l'exposition de Québec afin de se procurer le programme donnant les renseignements nécessaires concernant cette catégorie d'exhibits qui auront non seulement pour effet de donner plus de relief aux étalages agricoles mais aussi d'encourager les cultivateurs à améliorer davantage la qualité de nos semences de choix.

NAVETS CANADIENS POUR LES E.-U.

Il n'existe pas d'estimés des étendues consacrées à la culture des navets de table au Canada. Il se cultive des navets dans toutes les provinces mais le commerce d'exportation est limité principalement à deux provinces, l'Ontario et l'Île du Prince-Edouard. La production de navets

L'ALIMENTATION DES PORCS

Dans la production de la viande, il est reconnu que le porc surpasse tous les autres animaux dans l'utilisation économique des aliments. De ce fait, on a longtemps considéré le porc comme étant capable de supporter facilement des déficiences alimentaires. Par contre, on reconnaît maintenant que pour avoir des porcs de qualité et de production économique, une attention soignée doit être donnée à tous les éléments essentiels qui font partie d'une ration complète et bien équilibrée.

Comme le porc croît rapidement, les protéines sont requises en abondance. Elles servent à la formation des muscles qui constituent le maigre de la carcasse. Les grains de ferme sont pauvres en protéine; et comme ils forment la base de la ration, il est nécessaire de les compléter avec un supplément protéique. Une ration de grain peut être complétée avec du pain de lin, gluten ou autres, mais à moins qu'on y ajoute du lait écrémé, de la farine de viande ou farine de poisson, les résultats ne seront pas satisfaisants.

Plus un porc croît vite plus il a besoin de matière minérale. Les pores gardés à l'intérieur et alimentés principalement avec des grains, ont besoin de matières minérales additionnelles. Les grains de ferme en effet sont pauvres en ces matières et celles qui s'y trouvent, ne sont pas dans la proportion voulue pour favoriser une croissance rapide du porc. Le lait écrémé, les farines de viande et de poisson de même que les aliments verts contiennent ces minéraux et par conséquent doivent faire partie de la ration.

De multiples expériences ont été conduites depuis ces derniers vingt ans par les Fermes Expérimentales et certains collèges d'Agriculture sur les différentes combinaisons de grains, suppléments protéiques et minéraux solubles convenables à toutes les catégories de pores. Les conclusions de ces essais ont été publiées sous forme de pamphlets. Tout éleveur sérieux devrait avoir son exemplaire et le consulter fréquemment.

Bien que la procédure idéale doit quelquefois subir certaines modifications pour répondre à des besoins particuliers, il est tout de même dangereux de s'en éloigner, si l'éleveur de pores ne peut pas voir s'évanouir le profit auquel il a droit.

dans l'Ontario en 1938-39 a été de 1,522,000 boisseaux, et elle a été de 656,000 boisseaux dans l'Île du Prince-Edouard. La production de navets de table n'est pas exactement différenciée de celle des navets à fourrage, et la quantité exportée dépend principalement de l'activité de la demande d'exportation. Presque toutes les exportations de navets canadiens sont à destination des États-Unis.

GRAINES POTAGERES IMPORTEES

Il s'importe des graines potagères au Canada pour fins scientifiques et commerciales. On désire parfois étudier la valeur de certaines graines qui ne sont pas généralement produites au pays; parfois aussi il est nécessaire d'importer des graines pour compléter l'approvisionnement domestique. La plupart des graines viennent de pays dont les conditions de température se rapprochent plus ou moins des conditions canadiennes, principalement les États-Unis, la Grande Bretagne et la Hollande. Quelques-unes de ces graines viennent uniquement de certains pays. Par exemple, entre le 1er juillet 1938 et le 31 mars 1939, toutes les importations de graines de pastèque, de maïs éclatant, — popcorn — de melon-citron, et de melon ordinaire, venaient des États-Unis; celles de maïs venaient de la Grande Bretagne et des États-Unis seulement, et celles de graines de

LE BARBEAU RAYE DU CONCOMBRE TRAVAILLE RAPIDEMENT

Le barbeau rayé du concombre est un petit insecte d'environ un quart de pouce de longueur, qui se nourrit de concombres, de courges, de citrouilles, de melons et de plantes du même genre. Ce barbeau, qui a le corps jaune, une tête noire et trois raies le long du dos, attaque les plantes bientôt après la levée, sous l'envers des feuilles qui se déroulent. Les producteurs de concombres feront bien de se tenir sur leurs gardes pour découvrir la première apparition de l'insecte, dit M. Alan G. Duxton, de la Division de l'entomologie, Ministère fédéral de l'Agriculture. Si des dégâts appréciables sont causés, qu'ils prennent immédiatement des moyens répressifs.

On doit saupoudrer les plantes avec un mélange d'arséniate de calcium et de plâtre, en employant une partie d'arséniate pour 20 parties par poids de plâ-

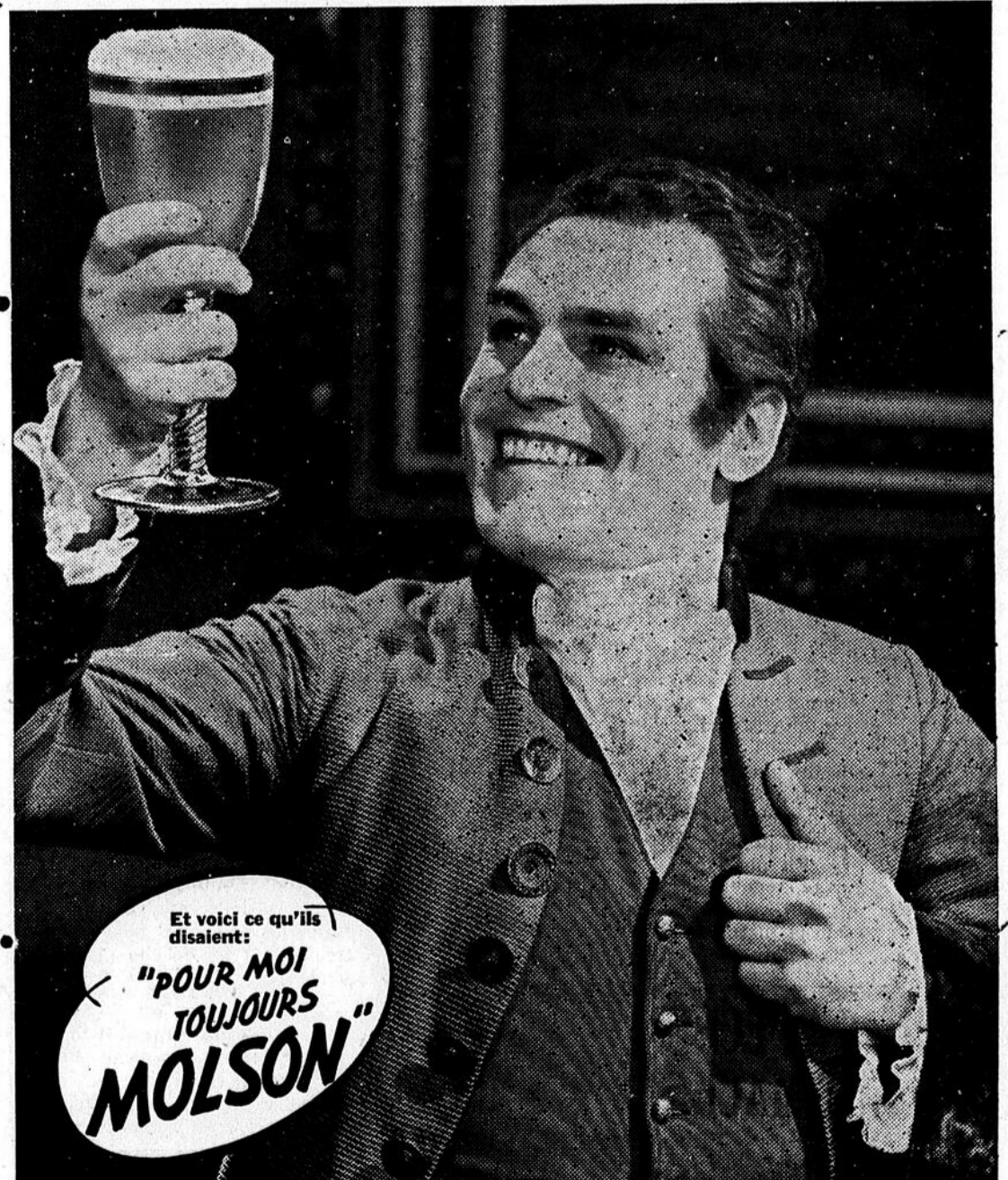
tre: on aura soin de recouvrir parfaitement le dessus et l'envers des feuilles parce que les insectes attaquent ces deux parties. On peut remplacer le plâtre par de la chaux hydratée, mais la chaux a une tendance à entraver temporairement la croissance des plantes, qui peuvent rester rabougries.

Pour que le soupoudrage soit efficace, il faut le commencer dès l'apparition des premiers barbeaux, car l'insecte opère très rapidement et fait souvent de grands dégâts avant que le producteur s'aperçoive de sa présence, s'il ne se tient pas sur ses gardes. Trois ou quatre applications à quelques jours d'intervalle, suffisent généralement pour tenir les insectes en échec.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le volume d'eau qui passe par les chutes du Niagara est évolué à cent millions de tonnes par heure.

COMMENT S'HABILLAIENT LES JEUNES GENS DE LA SOCIÉTÉ EN 1810



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Distribution des prix au Pensionnat de Montmagny

Trois élèves ayant terminé la 11e année du cours des Instituts d'Enseignement Primaire affiliés à l'Université Laval; année que couronne les études dans cette maison, la Rév. Mère Sainte-Hélène, supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, leur décerne la couronne d'Excellence et la Médaille d'or, honneurs distinctifs de ce cours.

Mesdemoiselles Hélène Côté, Clarisse Blais, Madeleine Bernatchez.

Mère Supérieure gratifie ces 3 graduées d'un prix souvenir qu'elle accompagne de ses vœux les meilleurs.

COURONNES D'EXCELLENCE

Décernées aux élèves qui se sont distingués par leur conduite et leur politesse. Ont mérité cet honneur : Mlles Hélène Côté, Clarisse Blais, Madeleine Bernatchez, Marguerite Proulx, Noëlla Cloutier, Gabrielle Poirier, Rita Normand, Violette Boulet, Madeleine Couillard, Lucette Dupuis, Lorette Marcotte, Rita Michaud, Blanche-Yvonne Bernier, Madeleine Bélanger, Irène Laberge, Clémence Boulet, Solange Mathurin, Mariette Fournier, Marcelle Gaudreau, Thérèse Laberge, Gabrielle Léveillé, Rita Bélanger, Marie-P. Blais, Marguerite Simard, Clothilde Caron, Marjolaine Doyer, Gilberte Fournier, Liliane Bernier, M. Paule Biron, Simonne Boulanger, Jeannine Provencher, Thérèse Buteau, Marthe Leclerc, Brigitte Walsh, Aline Fournier, Ghislaine Caron, Pierrette Paradis.

Chant : "LES YEUX", Missa

Certificats de l'Institut Pédagogique de Montréal, aux élèves des 6e, 7e et 9e années

Vu le rapport spécial du jury d'examen, la Maîtresse générale des Etudes de la Congrégation déclare que les élèves dont les noms suivent méritent d'être promues à la 7e année du cours.

Mlles Thérèse Buteau, avec très grande distinction. Elle reçoit un prix offert par l'Amicale Notre-Dame l'Immaculée pour application et succès général. Prix de classe, don de Mme Pierre Leclerc.

Jacqueline Caron, Distinction, prix de classe et prix d'anglais offert par Mme Alphonse Cloutier.

Corinthe Morin, distinction et prix de classe et de français.

Marie-Claire Laflamme, Distinction, prix de classe et d'arithmétique.

Marthe Leclerc, distinction prix de classe et d'application aux travaux manuels.

Monique Boulanger, distinction prix de classe et prix de rédaction française, don de M. et Mme Léo-K. Laflamme.

Antoinette Paré, distinction prix de classe et d'histoire.

Brigitte Walsh, distinction prix de classe et d'assiduité.

Aline Fournier, Succès, prix de classe et d'histoire.

Ghislaine Caron, Succès, prix de classe, prix de conduite et d'application.

Suzanne Lemieux, Succès, prix de classe et d'arithmétique.

Hélène Blanchard, Succès, prix de classe.

Thérèse Bernatchez, prix de classe.

Les élèves dont les noms suivent reçoivent leur prix de classe et le résultat de leur examen: Pierrette Paradis, Renée Roy, Cécile Garneau, Rita Collin reçoit un prix de dessin; Ange-Marie For-

tin, Françoise Huot, Solange Boucher, Véronique Boudreau, reçoit le prix de catéchisme de la 6e année. Gemma Bernatchez.

Tous les prix de catéchisme des différents cours sont des dons de M. l'abbé Henri-A. Boulet.

Sont promues à la 8e année du cours, Mlles Thérèse Laberge, avec distinction, prix de classe, prix d'application offert par Mme Alphonse Caron et prix de bonne conduite offert par M. Léo-K. Laflamme.

Marie-Claire Blais, distinction prix de classe et d'assiduité.

Gabrielle Léveillé, Distinction, prix de classe et prix d'assistance aux offices religieux.

Monique Vézina, Distinction, prix de classe et d'application aux devoirs journaliers.

Rita Bélanger, Distinction, prix de classe et prix d'arithmétique.

Gilberte Fournier, Distinction, prix de classe et prix de géographie.

Monique Laflamme, Succès, et prix de classe et prix de catéchisme de la 7e année.

M. Paule Blais, Succès, prix de classe et prix de chant don de Mme Emile Doyon.

Marguerite Simard, Succès, prix de classe et d'application.

Suzanne Vézina, Succès, prix de classe, prix d'économie domestique, don de Mme E. Doyon.

Françoise Gagnon, Succès, prix de classe et prix de leçons orales.

Jeanne Provencher, prix de classe et prix de bonne conduite, don de Mlle Françoise Desfossés.

ST-VALLIER

EUCHRE-BRIDGE

Euchre-Bridge à St-Vallier, les 4 et 5 juillet

Quelques jours seulement nous séparant des deux grandes soirées de Euchre-Bridge, qui seront données sous le distingué patronage de M. le curé T. Richard, à la salle paroissiale, de St-Vallier.

Le comité d'initiative n'a rien épargné pour assurer à chacun la satisfaction attendue. Des éventails électriques seront installés afin d'éviter la chaleur possible. Des rafraîchissements et friandises à Québec, gracieusement offerts à chaque soirée.

Un grand nombre de prix de belle valeur seront décernés aux heureux gagnants, tels que horloge, montre, kodak, argenterie, lampe électrique, grille-pain, set à barbe, etc. etc.

Il y aura aussi à gagner : voyages à Québec, gracieusement offerts par M. Jos. Fortier, pro. d'Autobus et grand voyage à Rimouski ou à Montréal, magnifique don de M. J.-L.-A. Bélanger, chef de gare à St-Vallier.

Ne manquez pas ces deux soirées qui s'annoncent comme devant être, des plus attrayantes.

A 8 heures précises, un magnifique prix d'ouverture sera donné. Soyez tous rendus à temps.

D'autres surprises vous sont aussi réservées.

Que tous les amis de St-Vallier, soient au rendez-vous, mardi et mercredi, les 4 et 5 juillet.

La salle est spacieuse et le plus chaleureux accueil vous attend.

Venez en foule.

La Directrice.

Grande fête à Montmagny, le 10 juillet, qui marquera l'inauguration du nouveau local jociste et le troisième anniversaire des deux sections J. O. C. et J. O. C. F.

Tous les mouvements spécialisés prendront part, ainsi des différents groupes étrangers qui vien-

BERTHIER

NOTES SOCIALES

M. Joseph Montreuil de Québec, était en promenade chez des parents, MM. François Mercier, Willie et Daive Lynch.

Etaient de passage à Lévis dimanche dernier, MM. Lauréat et Forest Corriveau, Mlles Imelda Lacroix, Jeannette Bouffard, M. et Mme F.-X. Bouffard, MM. P. Brochu, Emile Leblanc, D. Bouffard, Julien Coulombe, Armand, Philippe, Roland et Roger Bouffard, J. Mercier, Robert et J.-C. Hoffman et J. Clavet, tous de Berthier.

M. et Mme Eugène Guillemette et leurs enfants, de Québec, étaient en promenade chez M. Th. Guillemette, Jos. Blais et J. Lesard.

M. et Mme Tonny Mastrovito, en voyage de noces à Québec, M. et Mme Jean Kirouac, tous de Montréal, M. et Mme Ar. Lachance, Mlle Simonne Carrier, M. Jules Gamache de Québec, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Xavier Bouffard.

MM. l'abbé Armand Coulombe, Roger Coulombe de Québec, Mlles Carmen et Pierrette Coulombe du couvent de St-Pierre, sont en vacance chez leurs parents, M. et Mme Joseph Coulombe.

Mme Jos. Beaudoin, Mlle Estelle Beaudoin, de Montmagny, étaient en visite chez leur tante, Mme Aug. Galibois et chez Mme Daive Lynch.

Mlles Marie-Paule et Thérèse Talbot, sont en vacance chez leur père, M. Maurice Talbot.

MM. Gaston et André Hoffman, de l'Ecole Nazareth, de Montréal, sont en vacance chez leur frère, M. Edouard Hoffman.

Beaucoup de citadins sont arrivés parmi nous pour y passer la belle saison.

Cercle des Fermières

Les membres de ce cercle ont eu leur réunion régulière lundi le 19 juin, sous la présidence de mademoiselle Alma Picard. Le conseil était au complet. Mme P. Michaud, secrétaire, donna lecture du procès-verbal de la réunion précédente.

La présidente encouragea vivement les Dames Fermières à remplir le programme recommandé par le Ministère pour la présente année, en ce qui concerne les travaux d'arts domestiques à exhiber à la prochaine exposition régionale, et à suivre avec ponctualité les cours de coupe et d'ajustage organisés par la "Cie Singer", gratuitement.

Des conseils pratiques et des recettes utiles furent ensuite distribués aux fermières.

En terminant, les Fermières protestèrent vigoureusement contre la distribution de gravures et annonces indécentes par les bureaux de poste. De ce geste, notre journal les félicite chaleureusement.

L'ananas ordinaire est à peu près de la grosseur d'une noix de coco mais il en est une variété de la grosse espèce qui atteint le poids de seize à vingt livres.

dront collaborer. Le programme paraîtra la semaine prochaine.

Signé: Les Jocistes de Montmagny.

Décès de M. Albert J. B. Normand

Un concitoyen bien connu de notre ville est décédé mardi dernier, le 27, en la personne de M. A.-J.-B. Normand, propriétaire de l'Hôtel Montmagny.

L'église paroissiale avait revêtu ses plus belles parures de deuil. La cérémonie funèbre fut très imposante. La levée du corps ayant eu lieu à la résidence du défunt, le service fut chanté par M. l'abbé Maurice Proulx, neveu du défunt.

La croix était portée par M. Adrien Normand, assisté de MM. Edouard, Ernest, Albert et Mau-

rice Normand, cousins du défunt.

Les abbés Joseph Proulx, de l'Action Catholique, Hercule Nicole, curé de l'Isle aux Grues et Fernand Nicole, aumônier de l'Hospice de Montmagny, cousins du défunt, célébrèrent des messes basses aux autels latéraux.

Un compte rendu en détail des funérailles sera donné dans ce journal, de notre édition de la semaine prochaine.

Le "COURRIER DE MONTMAGNY", prie la famille d'agréer l'expression de ses plus vives sympathies.

LES FAITS ET LA VOLONTE

Les deux éléments dont un homme d'affaires a le plus besoin, pouvons-nous dire, sont les FAITS et la VOLONTE. S'il connaît les faits sans y consacrer sa volonté, il ne va pas loin; s'il a la volonté sans les faits, il va dans la mauvaise direction.

Il doit d'abord connaître et agir. Ceci semble trop simple et évident en soi pour s'en inquiéter, mais beaucoup d'hommes ont besoin qu'on le leur répète.

Ils subissent l'influence des opinions et des impressions au lieu de celle des faits et de la volonté.

Nous continuons à vivre à l'AGE DE LA CROYANCE. Il n'y a pas encore eu un AGE DES CONNAISSANCES. Seul un petit pourcentage d'hommes, même dans les pays les plus civilisés, se basent sur les faits.

Pourquoi la plupart se contentent-ils d'opinions? Parce qu'il est facile de se faire une opinion. Parce qu'il faut faire un effort pour découvrir les faits.

Beaucoup de gens font ce qui est le plus facile; voilà une vérité qui est valable dans tous les pays.

Ils prennent pour argent comptant ce que pensent leurs voisins, leurs concurrents, leurs concitoyens. Ils croient ce que les autres croient.

Ils ne peuvent sans dommage dominer leurs impressions les plus faibles. Ils sont retenus par des craintes. Ils évitent tout danger. Ils refusent de prendre des risques.

Telle est la raison principale pour laquelle la plupart des hommes ne réalisent que de petits succès ou aucun succès. Ils manquent de connaissances et de volonté.

Aucun homme ne connaît les faits concernant sa propre entreprise s'il ne les a pas cherchés avec un esprit ouvert.

L'homme moyen se laisserait plutôt influencer par des opinions gratuites que par des

faits déplaisants. La tranquillité, c'est ce qu'il désire avant tout. Il est plus préoccupé de la conserver qu'il ne l'est d'augmenter ses bénéfices nets.

Nous en avons eu bien souvent la confirmation. Les hommes qui accueillent les faits désagréables susseptibles de les aider sont rares.

Nous savons très bien que si nous vendions des louanges, de la flatterie, des honneurs, etc., nous serions dix fois plus lus.

Notre message à tout homme est qu'il doit faire un EFFORT: ce n'est pas un message populaire, parce que la plupart des hommes préfèrent végéter, se soumettre aux circonstances et à leurs impressions les plus faibles.

Trouver d'abord les faits demande un effort. Ensuite employer votre volonté pour dominer vos impressions et faire un bon usage des faits découverts mène à la victoire.

Quand vous voyez une affaire prospère et efficiente, vous pouvez être sûr qu'elle est dirigée par les faits et la volonté. Elle est le résultat final de milliers d'efforts intelligents.

Herbert N. CASSON

LA LECTURE INTERROMPUE

Président le banquet annuel du Royal Literary Fund, M. Chamberlain a révélé que ses auteurs favoris sont Alexandre Dumas, Joseph Conrad et Shakespeare.

"Mais", a dit M. Chamberlain, "c'est là une des choses que je reproche aux dictateurs, ils ne me laissent que très peu de temps pour lire. Souvent je ne suis pas plongé dans un livre depuis un quart d'heure que quelqu'un arrive et me dit: "Il vient encore de faire un coup..." Vous voyez combien il m'est difficile de lire autant que je le voudrais".

Combattez les acides des reins

Des reins obstrués, enflammés empêchent l'élimination normale des déchets toxiques; l'excès d'acide s'accumule conséquemment dans les reins et le sang. Les Gin Pills nettoient les millions de minuscules tubes rénaux, soulageant promptement mal de dos, lumbago, douleurs rhumatismales. Que les Gin Pills vous apportent, comme à tant d'autres, le soulagement.



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUÉTÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noiset garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

